

# Marseille

Le miroir des quartiers et des communautés de Marseille

www.marseille-plus.fr



# Transport et mobilité



**Michèle Teboul :**  
nouvelle présidente du CRIF



Jean-Noël Guérini :  
Réélu président du conseil général

**Jean-Noël Guérini :**  
sa réélection à la présidence  
du Conseil Général 13



Jean-Claude Gaudin :  
Sénateur maire

**Les Terrasses du Port :**  
un projet phare pour la Ville



**ZOOM**  
**Entretien exclusif**  
**avec Karim Zéribi,**  
**Président de la RTM**

**AUTOUR DE MARSEILLE**  
**Allauch,**  
**Plan-de-Cuques,**  
**Cadolive... Page 20**

# Marseille

Le miroir des quartiers et des communautés de Marseille



- ➔ Retrouvez toute l'action des quartiers et des grandes travaux de Marseille et sa région
- ➔ Journal gratuit distribué auprès de nos partenaires, commerçants et associations
- ➔ Télécharger gratuitement la version digitale de Marseille + sur : [www.marseille-plus.fr](http://www.marseille-plus.fr)



Port. : 06 84 90 73 27

Site web : [www.marseille-plus.fr](http://www.marseille-plus.fr)

E mail : [info@marseille-plus.fr](mailto:info@marseille-plus.fr)

# Radio Gazelle 98 MHz

Radio communautaire à vocation régionale  
diffuse à travers 5 départements  
(Bouches du Rhône, Var, Vaucluse,  
Gard et Hérault)

**100 000 auditeurs**

Studio : 15, allées Gambetta - BP 2129  
13205 MARSEILLE Cedex 01

Tél : 04 91 91 48 13

Régie : 04 91 62 72 69

E-mail : [radiogazelle@yahoo.fr](mailto:radiogazelle@yahoo.fr)

Site : [www.radiogazelle.net](http://www.radiogazelle.net)



# 98 FM Marseille

## ● A voir également dans ce numéro :



**Fatima Orsatelli,**  
«Une actrice engagée  
de la société civile»

P. 6



**Nora Remadnia Preziosi :**  
Une ardente militante  
de la liberté des femmes

P. 8



**La Timone : Enfant Malade**  
La maison Ronald MacDonal,  
un havre de paix pour parents et enfants

P. 17



**Les «Nauticales»**  
de MPM : le premier salon à  
flot de Méditerranée

P. 19



«Nous sommes  
une commune  
éco-citoyenne»

P. 20



**La proximité plurielle**  
une priorité pour le  
Crédit Agricole

P. 22



## De nouvelles ambitions pour la cité phocéenne

La place est à la concertation. Le mot d'ordre est lancé. Une grande consultation a été effectuée début mai sur les aménagements et la semi piétonisation du vieux port auprès de la population marseillaise, par la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole avec le concours de la Ville et du Département. Le Conseil régional vient de lancer, quant à lui, ses Etats généraux avec, au cœur de ses débats, la place du citoyen dans la vie politique et sociale. Cette initiative marquante qui a débuté à Marseille a fait escale dans les grandes villes de la région. En matière de transport, plusieurs projets se dessinent et des choix seront opérés dans les mois à venir. Nous avons souhaité rencontrer le président de la RTM afin qu'il nous présente les grands enjeux en la matière sur la ville. Nous avons également désiré rencontrer deux élus, Nora Rémadnia-Preziosi et Fatima Orsatelli, de deux sensibilités différentes, dans deux collectivités publiques distinctes, la Ville et la Région, afin de mieux cerner leurs ambitions respectives. Les élections cantonales se sont achevées le 27 mars 2011 avec, à la clé, des résultats attendus. Ce sont tout d'abord une forte désaffection des citoyens. Les Provençaux ne se sont pas guère déplacés aux urnes. Le taux de participation a été l'un des plus faibles jamais enregistrés ! En outre, le Parti d'extrême droite a connu, sous l'égide de sa nouvelle représentante Marine Le Pen, une forte poussée et était présent au second tour dans la totalité des cantons. Il n'y a pas eu de surprise puisque la gauche a réélu tous ses candidats sortants, excepté deux d'entre eux, sur la cité phocéenne. En effet, les deux candidats sur le centre ville, Jocelyn Zeitoun et Antoine Rouzaud n'ont pas réussi à se maintenir au second tour. Les habitants de La Ciotat et du département se sont par contre rués au Salon nautique désormais appelé «Les Nauticales» puisque la manifestation a enregistré une forte hausse de sa fréquentation. Pour les amateurs de nature, nous avons consacré un dossier à Cadolive, une commune qui place la qualité de vie au cœur de ses préoccupations. Il en sera également question à Allauch, avec en particuliers l'Auberge des Moulins qui a remporté une toque au Gault et Millau. Ce sera aussi le cas avec un sujet sur Carine Aigon, l'animatrice de télévision sur France 3 qui a élaboré un superbe livre de cuisine ou encore un autre sur la Fourme d'Ambert, un délicieux fromage. Nos papilles sont en éveil !

**Boualem Aksil**  
Directeur de la Publication

# SOMMAIRE

EN BREF... SUR MARSEILLE.....	2
DEBAT	
LA DÉMOCRATIE AU CŒUR DES « ÉTATS GÉNÉRAUX » DE LA RÉGION.....	4
PORTRAIT	
FATIMA ORSATELLI, «UNE ACTRICE ENGAGÉE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE».....	6
POLITIQUE	
LA DERNIÈRE ÉLECTION CANTONALE.....	7
PORTRAIT	
NORA REMADNIA PREZIOSI : UNE ARDENTE MILITANTE DE LA LIBERTÉ DES FEMMES..	8
URBANISME	
UN MÉGA TEMPLE DU SHOPPING EN CONSTRUCTION SUR LE PORT.....	9
ECONOMIE	
HOM PARFAIT.....	10
«LE CHEF D'ENTREPRISE DOIT GARDER DU PLAISIR AU QUOTIDIEN».....	11
ORGANISATION JCEM	
UNE CONVENTION NATIONALE EN LIGNE DE MIRE.....	12
DOSSIER	
« IL FAUT UN TRAMWAY POUR LES QUARTIERS NORD ».....	13
SOLIDARITÉS	
UN LOGEMENT À LA MESURE DU VIEILLISSEMENT.....	16
SANTÉ	
UN HAVRE DE PAIX POUR PARENTS ET ENFANTS.....	17
LE CRIF	
UNE INSTITUTION RÉPUBLICAINE ET LAÏQUE .....	18
PLAISANCE	
LES «NAUTICALES» DE MPM : LE PREMIER SALON À FLOT DE MÉDITERRANÉE.....	19
COLLECTIVITÉ	
«NOUS SOMMES UNE COMMUNE ÉCO-CITOYENNE».....	20
ECONOMIE	
LA PROXIMITÉ PLURIELLE UNE PRIORITÉ POUR LE CRÉDIT AGRICOLE.....	22
GASTRONOMIE	
L'AUBERGE DES MOULINS REMPORTE SA PREMIÈRE TOQUE.....	24
LA FOURME D'AMBERT : TOUS LES PARFUMS DU TERROIR.....	25
CINÉMA	
LE TOUT NUMÉRIQUE DANS LES SALLES.....	26
SPECTACLE	
LA COMÉDIE BALLET A SOUFFLÉ SES DIX BOUGIES.....	27
DROIT	
LE CAUCHEMAR DES INVESTISSEURS EN PRODUITS DE DÉFISCALISATION IMMOBILIÈRE.....	28

## MARSEILLE PLUS LE MAG N° 4

Maison des Associations

93, la Canebière - 13001 MARSEILLE - BP 424

Port. : 06 64 90 73 27

Site web : [www.marseille-plus.fr](http://www.marseille-plus.fr)

E-mail : [info@marseille-plus.fr](mailto:info@marseille-plus.fr)

Directeur de la publication / Président Marseille Plus : **Boualem AKSIL**

Directeur de la rédaction : **Jean-Pierre ENAUT**

Conception et mise en page :

**GRAPHIQUE & COM'** - [www.graphique-com.fr](http://www.graphique-com.fr) - 04 91 64 42 07 - 06 13 78 41 19

Impression :

**PRINT CONCEPT** - Traverse de la Bourgade - Lot n° 3 - 13400 AUBAGNE - 04 91 19 12 10

Crédit photos : **VINCENT GAMBIN**

N° Siren : **509 628 749 00012**

Périodicité : **Bimestrielle gratuit**

Dépôt Légal : **23 juillet 2010 - ISSN : Immatriculation en cours**

## Solidarité

Dans le cadre de sa politique de responsabilité sociale, la Caisse d'Épargne Provence Alpes a apporté son concours à deux associations, l'APEAAS, association pour les enfants et adultes déficients sensoriels et le Club Cœur et Santé qui a pour vocation d'informer et d'éduquer le public sur la prévention des maladies cardiovasculaires.

## Tourisme en hausse

Marseille a connu une forte croissance touristique avec, à son actif, 4 millions de touristes. Aujourd'hui, elle compte 104 hôtels et une centaine de chambres d'hôtes.

## Eco citoyenneté

La Communauté urbaine Marseille Provence Métropole vient de prendre à bail un local commercial de 571 m<sup>2</sup> dont 296 m<sup>2</sup> de rez-de-chaussée situé au 5 de la rue Henri Barbusse 13001 Marseille. C'est sur ce site qu'est prévue une maison de l'éco citoyenneté. L'inauguration est envisagée en juin.

## Les requins de l'immobilier

Après sa participation à l'émission Recherche appartement ou maison sur M6, Antoine Zinini, agent immobilier à Plan-de-Cuques, révèle dans son livre, intitulé «Les requins de l'immobilier» et paru aux éditions Moment, les pièges et les arnaques des transactions.

## Haut débit

La Ville a signé un accord avec les fournisseurs d'accès à Internet afin de développer le très haut débit. En deux ans, 60% du territoire a déjà été câblé. Le reste devrait l'être d'ici 2015.

## La galerie Le Merlan a soufflé ses trente-cinq bougies !

Boualem Aksil, Président de Marseille Plus et Jean-François Lerda, Président de l'Association des Commerçants du Merlan aux côtés de Miss France 2011

Pour célébrer cet heureux anniversaire, toute l'équipe du Centre commercial Le Merlan a concocté les 22 et 23 avril 2011, deux journées de festivités avec un programme réjouissant réunissant une trentaine d'artistes dans différentes disciplines : littérature, peinture, chanson, humour, danse. La marraine de cette manifestation était Larissa Perekrestova d'Odessa, une talentueuse céramiste de renommée mondiale. L'invitée d'honneur n'était autre que Miss France 2011 venue encourager ces artistes en herbe dont Lucien Marchi, le barman chanteur ou encore Mamie Odette, finaliste de l'émission Incroyable talent sur M6.



Au centre Mamie Odette avec Jean-François Lerda, Larissa d'Odessa

## Michel Ducros, invité d'honneur du Wine & Business Club



Michel Ducros, PDG de Fauchon et du groupe Monaco Marine était l'invité d'une soirée du Wine Business Club animée par Pierre Grand Dufay, coprésident de l'entreprise Chaud Devant au Sofitel Vieux Port à laquelle participaient plus de 130 dirigeants.



Le 11 mars, le Sénateur Maire Jean-Claude Gaudin a rendu hommage devant la Maison diamantée, aux journalistes Stéphane Taponier, natif de Marseille et d'Hervé

## Soutien aux otages

Ghesquière, ancien élève de l'Ecole de Journalisme et de Communication de Marseille. Cette cérémonie s'est déroulée en présence d'Isabelle Staes, journaliste à France 2 et Présidente du Club de la Presse de Marseille Provence Alpes du Sud et de Jacqueline de Grandmaison Vice-présidente de l'Union des clubs de la presse de France et francophones et représentant de Reporters sans Frontières et d'une centaine de personnes.

## Un nouveau Consul des Comores à Marseille

Dans le cadre de la construction de l'Union des Comores à Marseille et dans la région PACA, l'Union des Comores de France a approuvé la nomination de Jean-Victor Cordonnier à la fonction de Consul honoraire. Maître de conférence honoraire des Universités et ancien premier adjoint au maire de Gaston Defferre, ce nouveau consul a été présenté le 13 mai 2011, lors d'une cérémonie en présence de son excellence. M Abdallah Mirghane ambassadeur et de Kassim Ali Mohannu, mufti. Il sera aidé dans ses missions,

notamment administratives, par un Conseil consulaire présidé par Ismaël Aboudou.

J.P.E



## Femmes Chefs d'Entreprises : Une belle passation de pouvoir

L'association Femmes Chefs d'entreprise de Marseille a organisé une soirée au restaurant flottant La Nautique pour la passation de pouvoir entre Anne Rosier et Lydie Alexer, à la tête de cette entité qui compte une soixantaine de

membres parmi lesquels Dominique Mouillot, présidente d'ONET Technologie, en présence de Marie-Christine Ogly, sa présidente nationale et présidente du MEDEF Ile-de-France.



Dominique Mouillot, Marie-Christine Ogly et Lydie Alexer



## L'AP-HM, un CHU pilote en France dans la lutte contre le cancer

Après avoir mis en fonction le nouveau service de radiothérapie à l'Hôpital Nord en 2010, doté de la Tomothérapie, l'AP-HM poursuit sa démarche de modernisation permanente en faveur de la lutte contre le cancer, en enri-

chissant le service de radiothérapie de la Timone d'équipements issus des dernières avancées technologiques : l'irradiation avec Modulation d'intensité Volumétrique par Arc Thérapie et l'irradiation guidée par l'image.

## La trilogie

Après la fille du puisatier qu'il a réalisé et interprété, Daniel Auteuil va s'atteler à nouveau à une œuvre de Marcel Pagnol en prenant la caméra pour tourner la fameuse trilogie Marius, Fanny et César. Le tournage débutera l'an prochain dans l'arrière-pays provençal.

## Cœur artificiel

Seize vies d'enfants ont été sauvées depuis juin 2008 grâce au cœur artificiel extracorporel de chirurgie cardiaque de l'hôpital de la Timone. L'excor maintient le débit cardiaque pendant des mois, même avec un muscle cardiaque défaillant chez les enfants notamment les bébés dans l'attente d'une greffe.

## 110 nouveaux marseillais

Daniel Sperling, adjoint au maire délégué à l'Etat civil, a remis, le 14 avril à l'hôtel de ville, leur décret de naturalisation à 110 nouveaux français, âgés de 13 à 84 ans, issus de 25 pays.

## Meilleur diplôme

Julien Casalta, 24 ans, est le lauréat 2011 du prix des meilleurs diplômés de l'Ecole d'Archi de Marseille, un concours organisé par le Syndicat des architectes des Bouches-du-Rhône en partenariat avec le CAUE 13.

## Mixité et équité dans l'entreprise

La Jeune Chambre Economique a organisé la première édition de Wemeeting, une rencontre sur la place des femmes dans l'Euroméditerranée. Marie-Christine Ogly, présidente nationale de FCE et du MEDEF Ile de France, et Dominique Mouillot, présidente d'ONET Technologies et de Women In Nuclear Europe, ont évoqué le sujet de la mixité et de l'équité dans l'entreprise.



## La démocratie au cœur des « États généraux » de la Région

Crédit photo : Jean-Pierre Garuffi / Photo Région

Depuis le 10 février et jusqu'au mois de mai, tous les habitants de la région Paca sont invités à débattre sur le thème « Faire vivre ensemble la démocratie : un défi pour demain ». Au final, une « Charte régionale de la démocratie » devrait voir le jour.

A l'heure où la démocratie française s'affaiblit, où planent sur elle le risque du délitement et des menaces à peine voilées, la Région Paca a décidé de mener une profonde réflexion sur le sujet. Mieux : Michel Vauzelle et son équipe ont lancé, à l'instar de ce qui avait été fait en 2009 à propos de services publics, de véritables « États généraux » portant cette fois sur la démocratie au XXI<sup>ème</sup> siècle. Inspirés des États généraux de la fin du XVIII<sup>ème</sup>, ceux-ci s'achèveront, au mois de mai, par la rédaction de cahiers de doléances et la publication d'une « charte » ayant valeur d'engagement « pour une démocratie bien vivante face aux forces de l'argent » ainsi que devait le souligner le président de la région lors du lancement de l'opération. Car pour lui, il y a urgence : notre démocratie est menacée. « Aujourd'hui, le gouvernement du peuple ne se fait plus par le

peuple, mais par l'argent, les privilèges, au détriment des plus pauvres. Le pouvoir est dans les mains de l'argent-roi » lance-t-il à la tribune de hémicycle régional, devant un parterre de représentants de la société civile. Énonçant les nombreux combats actuels -pour la santé, les services publics, l'éducation, la justice, « et même les CRS en grève de la faim à Marseille »...- devant lesquels « nos dirigeants restent sourds»,

**« La protestation est bien nécessaire à la démocratie »**

Michel Vauzelle ambitionne avec cette initiative « d'essayer de répondre à cette soif d'expression » des citoyens, afin de « redonner vitalité, force et espoir à la démocratie ». Tant il est vrai que ne pas être entendu dans sa colère ou son inquiétude est aux antipodes de la démocratie.

### Résister

« La protestation est bien nécessaire à la démocratie » rappelle l'écu. Tirant enseignement des révolutions tunisiennes et

égyptiennes, il lance « comment peut-on résister à notre niveau, contre ce qui se passe notamment dans l'Italie de M. Berlusconi ou en France? ». Parmi les nombreuses causes actuelles de protestation, la fameuse « réforme territoriale » votée par la Droite en décembre dernier mobilise contre elle une bonne partie des élus régionaux, toutes tendances confondues. Une loi « destructrice des régions » et de

la démocratie régionale, mises en place par les lois de décentralisation votées en 1982. Une loi qui tiendra un peu lieu de fil rouge au débat de cette première séance des « États Généraux ».

« Diriger, c'est conduire un peuple avec son assentiment » rappelle l'écu, citant Cinthya Fleury, philosophe invitée aux débats. « Le peuple doit se reconnaître dans les décisions prises ». Les « États généraux » doivent justement imaginer une démocratie vraie, dans laquelle les citoyens pourront se reconnaître et enfin renouer avec un monde politique vital pour que le peuple soit justement gouverné par le peuple...

Julien David


# La participation citoyenne, un remède pour le XXI<sup>e</sup> siècle

Cynthia Fleury, philosophe, professeur à l'université américaine de Paris, l'IEP de Paris, à Polytechnique et auteure de « La fin du courage » (Fayard 2010), était invitée à s'exprimer, dans le cadre du lancement de ces États Généraux. Son intervention portait essentiellement sur « les dysfonctionnements des démocraties adultes », sujet sur lequel elle travaille actuellement, « Un des premiers enjeux, est de lutter contre l'entropie démocratique » lance-t-elle, évoquant Tocqueville pour qui les sociétés orchestrent le travestissement de leurs propres principes. « Il ne suffit pas d'avoir de bons principes démocratiques pour avoir une démocratie » ajoute-t-elle, évoquant « la dénaturation de nos systèmes démocratiques ». Comment faire face à ce fléau et à l'effacement progressif de la démocratie derrière des principes devenus creux ? Par la « participation démocratique » explique la philosophe. Une « vieille affaire » qui remonte à Périclès, pour lequel « un homme qui ne se soucie pas des affaires publiques est un homme qui n'a pas d'affaires ici ». Raviver la démocratie au XXI<sup>e</sup> siècle, c'est parler de participation, de débat, d'engagement du citoyen dans la vie publique. « La souveraineté est asymétrique. Dans notre système, c'est une souveraineté de contrôle, de véto, d'empêchement... Mais il apparaît que le peuple est las de cela, il exige une participation. On veut participer à la démocratie pas tous les cinq ans, mais tous les jours ». Une participation qui doit s'exercer grâce à la société civile : « on participe à l'exercice d'intelligence et d'action de la démocratie ». Mais encore faut-il avoir les outils nécessaires à l'exercice de la participation, au premier rang desquels le droit à l'information. « Il en découle un droit à l'expression. Cela nécessite une

information pleine. Et cela pose la question de la liberté des médias, leur pluralisme, leur impartialité ». Toutes choses qui « sont loin d'être toujours respectées » -particulièrement dans la France d'aujourd'hui. L'information, la formation à l'expression claire sont indispensables. Car participer, c'est « émettre un avis qui compte », et cela dépend de « la capacité de chacun à s'exprimer afin de peser sur le débat » précise l'intervenante. Corollaire, la concertation « oblige la prise en considération du point de vue des autres : participer sans décider n'est pas participer ! »

## « Porter la sève de la démocratie »

Pour la philosophe, « la participation est loin d'être un fourre-tout, mais témoigne d'un degré de maturité pour préserver la démocratie ». Dès lors, la décision politique est « légitime car elle est fabriquée à plusieurs » et donc admise par le peuple. A l'opposé, ne pas avoir recours à cette participation, c'est « risquer la paralysie en aval : ne pas respecter la légitimité populaire extra parlementaire est contre productif car cela ne fait qu'orchestrer le ressentiment, la haine de la démocratie ». Les maux de la France d'aujourd'hui... Pour Cynthia Fleury, tel est bien l'enjeu du XXI<sup>e</sup> siècle. « Il s'agit de porter la sève de la démocratie à la périphérie du système ». C'est ce que fait, aujourd'hui l'Internet, devenu



Pour la philosophe Cynthia Fleury, le débat public, civique peut permettre à la démocratie de retrouver un vrai dynamisme en même temps que l'attachement du peuple

« un paradigme délibératif en acte : c'est aussi cela la démocratie ». D'autres outils, pour « mettre en place une démocratie du vécu » sont là : le referendum, le droit de pétition -un droit, stipulé par l'article 11 de la constitution, mais qui n'est « toujours pas applicable aujourd'hui », ainsi que devait le rappeler Michel Vauzelle. Des outils qu'il faut « utiliser sans les sur-valoriser ».

Au-delà, Cynthia Fleury, formule le vœu que 2011 « soit l'année de la refonte de la valeur travail », alors qu'on célèbre le centenaire de la mort de Paul Lafargue. Député socialiste de Lille en 1891, il préconisait, explique-t-elle, « 2 ou 3 heures de travail par jour, que venait parachever le droit à la paresse, c'est à dire aux loisirs, à l'école, à l'éducation »...

Julien David

## Attachés à la région... éloignés des politiques nationales !

Dans le cadre de la préparation de ces États Généraux, un sondage d'opinion a été réalisé par Ipsos sur la région Paca. « Une enquête inédite », explique Stéphane Zumsteeg, directeur du département opinion et recherche sociale Ipsos. « Jamais le sentiment de divorce entre les citoyens et les élites n'a été aussi fort, jamais le moral économique aussi bas ». Une « ligne général nationale » qui montre que « tous les acteurs de la vie publique voient leur crédibilité battue en brèche ». Parallèlement, l'enquête montre que les provençaux sont

massivement (92%!) attachés à leur région. « Une proportion assez rare » ajoute le spécialiste. Ils ne sont pas, pour autant, vraiment au fait de la politique régionale. Ainsi, si les provençaux considèrent, à 75% que leur territoire « a sa propre identité », ils sont 46% à ne pouvoir citer les compétences de la région. 19% citent l'éducation, 12% les transports... De même, si 65% savent ce qu'est la « démocratie participative », 61% se disent « mal informés sur le sujet » et, pire, 71 %, n'y ont « jamais participé » et 63% ne se disent pas disposés à le

faire ! Les excuses avancées sont essentiellement « le manque de temps et d'information ». 20% des habitants seulement, disent d'ailleurs s'être « déjà adressé à la région ». Sur le plan plus général du fonctionnement démocratique en France, le résultat est, lui, sans équivoque ! Ainsi, 51% considèrent que les citoyens pèsent de moins en moins sur les décisions politiques, rôle tenu par les médias (63%), les associations (52%) les acteurs économiques (44%). Les parlementaires, avec 23%, arrivent bons derniers ! Dans la même

veine, si 63% des sondés ont le sentiment d'être écoutés par les élus locaux, ils ne sont que 26% à penser l'être par le gouvernement. Enfin, les provençaux considèrent que la démocratie est menacée par l'accroissement des inégalités (38%), la déconnexion des élites par rapport aux réalités quotidiennes (30%), le désintérêt des citoyens pour la politique (30%) ou, au même niveau, la montée des extrémismes, devant de peu (23%) la primauté de l'économique sur le social.

J.D.

## Fatima Orsatelli, «Une actrice engagée de la société civile»

Conseillère régionale déléguée à la politique de la ville, Fatima Orsatelli mène depuis 2010, au côté de Michel Vauzelle, le combat contre le désengagement de l'état et le populisme.



Fatima Orsatelli

L'engagement politique de Fatima Orsatelli a découlé, tout naturellement, de son engagement social. Assistance sociale de profession, cette jeune française née au Maroc était directrice de centre social à Orange lorsque le FN prit la mairie. « Le centre a du rapidement fermé... On s'est battu, mais Bompard a été réélu... Les partis d'Opposition n'ont pas réussi à voir le danger, à s'entendre » explique-t-elle. Elle s'engage alors au Parti socialiste mais, bien vite quitte la ville désormais FN « j'ai du venir me réfugier à Marseille ». Son métier l'amène à coordonner divers programmes européens portant notamment sur la mise en place d'une société civile sur le bassin méditerranéen ou la place des femmes dans le processus de développement local. En 2001, Fatima Orsatelli quitte le PS. « Il y avait un manque de projet politique et je n'avais plus envie d'adhérer ». Elle opte alors pour l'action civile « mais tout en étant engagée bien sûr ! J'ai été courtisée... Mais

je ne suis pas courtisane ! ». En 2010 elle trouve sa place sur la liste Vauzelle. «Déléguée à la politique de la ville, je m'occupe des aménagements, des problèmes de territoire... » détaille-t-elle. « Il faut faire face au désengagement, à l'abandon total de l'état alors qu'il faudrait un vrai programme intégré, ne portant pas seulement sur l'emploi ou le social, mais aussi sur le logement, les services publics qui abandonnent de plus en plus de quartiers ». La Région, « propice à une réflexion » à ce niveau, « manque de moyens financiers ». Seul un gouvernement « apte à se donner les moyens pourrait de changer tout ça ». Mais Fatima Orsatelli mène aussi le combat contre la montée du populisme. Elle dénonce avec vigueur « les caricatures, les dérapages, la banalisation des extrêmes » du ministère de l'intérieur. «Tous les jours il y a un petit dérapage mesuré qui nous interpelle... On voit le tableau qui se profile pour 2012» lance-t-elle. « Pour Sarkozy et

le gouvernement, il s'agit d'arriver en 2012 à une alliance objective avec le FN, afin qu'il fasse partie d'un gouvernement... Au lieu du Front Républicain, le choix du ni-ni, pour les cantonales veut tout dire! ». Un choix de l'UMP « dangereux pour l'avenir » et un solide motif de combat pour celle qui se revendique « musulmane et laïque ». Un combat qu'elle mène avec détermination même si sa condition de femme ne lui facilite pas les choses. «Il faut se bagarrer deux fois plus pour exister, pour obtenir des moyens » souligne-t-elle. « La parité est une chose positive, mais les réflexes sont ancrés, culturels et il est plus dur de s'affirmer pour une femme que pour un homme! Il y a encore du chemin à faire ». Qu'importe : sur ce front comme sur celui du populisme, Fatima Orsatelli se veut optimiste. «Je crois beaucoup en l'être humain, au sursaut d'une conscience politique qui nous évitera de tomber dans les extrêmes... Sinon, il y aura une explosion sociale».

Julien David







## La dernière élection cantonale

Comme son nom ne l'indique pas, les élections cantonales permettent de désigner les conseillers généraux. Sur 57 cantons, 29 étaient renouvelables lors du scrutin des 10 et 27 mars 2011. La majorité reste inchangée. Le président Jean-Noël Guérini a été réélu. La dernière élection pour le Conseil général ? Réponse en 2014.



Le rôle du Conseil général, une institution de plus de 200 ans, est-il clairement identifié ? La question peut se poser avec le fort taux d'abstention de près de 60% aux élections cantonales ! et pourtant... Sa naissance remonte à 1989 et à un décret pris par l'assemblée constituante. Le découpage, issu de la Révolution, était censé rationaliser l'organisation du territoire. Or, c'est cette même organisation qui est remise en cause au nom du principe même de la réforme territoriale, et la création des conseillers territoriaux en 2014 qui se substitueront à la fois aux conseillers généraux et aux conseillers régionaux, siégeant dans l'une et l'autre des collectivités. Jusqu'alors élus pour six ans, ils ne le seront donc plus que pour trois ans.

### Mode d'emploi

Les départements, au nombre de 101, sont à la fois une collectivité publique décentralisée dirigée par le Conseil général, et une circonscription électorale. Elle est découpée en cantons où sont élus des conseillers généraux représentant le territoire pour lequel ils ont été choisis par la voix des urnes. L'élection repose sur un scrutin majoritaire uninominal direct à deux tours. Pour être élu dès le premier tour, le candidat doit avoir obtenu la majorité des suffrages exprimés et ceux-ci doivent représenter 25% des inscrits. Si aucun candidat ne remplit ces conditions, les deux candidats arrivés en tête au premier tour accéderont au second quel que soit leur résultat. Peuvent s'y présenter par ailleurs tous les candidats ayant obtenu un nombre de voix égale au moins à 12,5% des inscrits au premier tour. Est élu celui qui obtient le plus grand nombre de suffrages au second tour. En cas d'égalité de suffrages, c'est le plus âgé qui remporte les

élections. Les conseillers généraux élisent le président de l'institution. Ils soumettent des propositions d'action, siègent au sein d'une commission permanente se réunissant onze fois par an et délibérant sur plus de deux cents rapports. Ses activités s'exercent dans plusieurs secteurs et en particulier l'action sociale, l'aménagement de l'espace et l'équipement, l'éducation et les collèges, le développement économique et l'aide aux communes. L'adoption des lois de décentralisation de 1982 et 1983 a fait du Conseil général une institution décisionnaire et indépendante. Le Conseil général dirigé par la gauche de-



Jean-Noël Guérini :  
Président du CG 13

puis cinquante ans est présidé par Jean-Noël Guérini. Sur 57 cantons, 29 étaient renouvelables. Jusqu'à présent, la gauche était largement majoritaire avec 33 élus, socialistes et radicaux, six communistes et un non-inscrit contre 18 à l'UMP et au Nouveau Centre.

### Une large désaffection

À la fin des scrutins des 20 et 27 mars 2011, une nouvelle majorité s'est déga-

gée des urnes. La gauche a perdu deux cantons emblématiques au profit de l'UMP, respectivement Notre-Dame du Mont et le Camas avec Solange Biaggi et Marine Pustorino, mais a reconduit tous les autres sortant dans le département. Jocelyn Zeitoun et Antoine Rouzaud n'ont pas réussi à se maintenir au second tour, happé par la vague FN. Le parti d'extrême droite a fait un score très élevé dans tous les cantons avec un total de 34,62%. Il a même progressé de 10464 voix entre les deux tours. Ce furent 25 duels dont 15 avec le PS, 1 avec le Front de gauche et 9 avec la droite et à l'arrivée aucun élu FN dans le département. À Marseille, il a inquiété jusqu'au dernier moment les sortants. Autre grand vainqueur de cette élection : l'abstention. Elle était de 59,60%. Malgré la progression entre les deux tours du taux de participation de 40,4 à 44,31%, il n'y a donc pas eu de sursaut républicain. Ces cantonales ont pâti indéniablement de la désaffection des citoyens avec une défiance à l'égard de la classe politique. À l'issue de ces élections, certains croyaient en un changement au sein de l'institution. Ce changement n'eut pas lieu car Jean-Noël Guérini a été réélu avec 40 voix à la tête de l'institution. «Je n'ai jamais douté de cette réélection. Faire le plein de voix, c'est exceptionnel. Alors prendre trois voix à la droite, c'est le rêve. Cela prouve que j'arrive à rassembler», a-t-il évoqué. Le président s'est entouré d'une équipe de quinze vice-présidents pour constituer son exécutif dont trois nouveaux, Christophe Masse, retrouvant son siège dans l'hémicycle après une interruption, le Berrois Mario Martinet et l'allaudien Richard Eouzan\*.

Jean-Pierre Enaut

\*voir sujet Autour de Marseille



## Nora Remadnia Preziosi : Une ardente militante de la liberté des femmes

Pour l'adjointe de Jean-Claude Gaudin, déléguée à la famille et au droit des femmes, la lutte pour l'égalité et la dignité des femmes est loin d'être achevée.

l'ordre national du mérite, n'entre en politique qu'en 2002. « C'est Renaud Muselier, un ami de mon mari lui-même avocat, qui est venu me demander de m'engager. J'ai dit oui, mais à condition de retourner dans les quartiers d'où je viens ». Elle se retrouve ainsi candidate au conseil régional

nines, Nora Preziosi s'engage pour faire évoluer les choses et les comportements. « Il faut aider les femmes à porter plainte lorsqu'elles sont battues par exemple... ». Au-delà des pas en avant véritables, beaucoup reste encore à faire. « Il ne faut pas abandonner » se laisser enfermer dans

de vaines polémiques. « Bien-sûr je suis contre la burqa, mais on parle du voile : ici c'est la Méditerranée, les femmes en ont toujours porté... Nous sommes un pays de liberté, chacun fait ce qu'il veut ! Aujourd'hui, on fait des amalgames entre Islam et intégrisme. Mais dans l'Islam la femme est libre. Les médias devraient moins parler des salafistes, qui sont une secte ». La liberté des femmes est, pour elle, une lutte plus que jamais d'actualité « en espérant que cela mène à une victoire de liberté, de dignité et d'égalité... » Et quand on lui demande si les valeurs qu'elle met en exergue sur son blog – tels que le droit au logement et l'accès à l'emploi pour tous, une



Nora Remadnia-Preziosi

Chez elle, l'engagement politique n'est pas une vocation. Elle y est venue plus tard, déjà installée dans la vie. Rien ne l'y prédisposait vraiment. Nora Preziosi le dit elle-même, c'est une fille des cités. « Je suis née à Font-Vert. J'ai dû quitter l'école à 16 ans. Quand on est en bas -mon père est mort alors que j'avais 16 ans et demi, on est obligé de tout quitter... J'ai occupé plusieurs emplois; J'ai même travaillé dans un salon de coiffure... ». Celle qui est aujourd'hui adjointe au maire de Marseille, déléguée à l'action familiale et au droit des femmes, conseillère régionale, membre du haut conseil à l'intégration et titulaire de

en 2004, aux Européennes la même année et aux législatives. « J'ai fait 43% dans la 7<sup>ème</sup> circonscription. Un score jamais atteint par la droite dans le secteur » lance-t-elle en souriant. En 2008 elle rejoint la liste de Jean-Claude Gaudin et se voit attribuer le poste de 22<sup>ème</sup> adjointe. Les femmes font partie de ses chevaux de bataille. « Pour l'égalité, ce n'est pas encore fait. C'est un combat de dignité, d'égalité, de solidarité » martelle-t-elle, notant que « quand c'est pour les femmes, il n'y a plus de clivage politique ». Travaillant en collaboration avec de nombreuses associations fémi-

meilleure justice sociale...- sont convenablement défendues par l'UMP à laquelle elle appartient, et le gouvernement actuel, elle ne mâche pas ses mots. « On devrait faire plus ! » lance-t-elle sans hésiter. « Il faudrait un Secrétaire d'Etat qui appartienne aux femmes. Les mots à bannir c'est intégration-immigration. Je suis humaine. Pour le peuple, les gens qui souffrent. Il faut remuer les choses! ».

Julien David



## Un méga temple du shopping en construction sur le port

**Dans la cité phocéenne, le quartier de la Joliette et du port poursuit sa transformation. Dans le prolongement des futurs Mucem et Centre régional de la Méditerranée, doit naître l'un des plus grands centres commerciaux actuellement en cours de réalisation en France.**

Avec pas moins de 160 commerces, dont une trentaine de plus de 300 m<sup>2</sup>, et une centaine de boutiques (moins de 300 m<sup>2</sup>) qui abriteront la plupart des grandes enseignes internationales, mais aussi deux plus grandes surfaces encore (de plus de 2000 m<sup>2</sup>), 8 restaurants, 25 autres points de restauration, un immense parking souterrain de 2 600 places de stationnement et, clou du dispositif, une terrasse de 260 m de long surplombant la mer, le futur méga centre commercial du port de Marseille baptisé les Terrasses du port, ne se refusera rien pour attirer le chaland. Son promoteur, le groupe britannique Hammerson, mise d'ailleurs, en plus de la clientèle locale et des touristes, sur les croisiéristes, aujourd'hui de plus en plus nombreux à débarquer dans la cité phocéenne, pour venir en fouler les allées et les galeries commerciales, et en consolider le succès, une fois celui-ci construit et opérationnel, en 2014. Ce centre commercial de 54 000 m<sup>2</sup> dont 40 000 m<sup>2</sup> de surface de vente, qui sera à un jet de pierre des gares maritimes et directement relié à elles, peut en effet espérer capter également une partie des passagers en attente. Et il les lui faudra sans doute aussi pour réaliser le chiffre d'affaires de 360 millions et la marge nette de 32 millions d'euros sur lesquels table l'opérateur. Des chiffres à la mesure de l'investissement qui atteint 434 millions d'euros.

### Un projet relancé

En fait, Hammerson a repris il y a deux ans un projet initié par le Néerlandais Forum Invest qui le lui a cédé commercialisé alors à 30 %. Depuis, la foncière britannique a relancé la commercialisation et lors de la pose de la première pierre, en novembre dernier, le premier étage du complexe était annoncé comme étant déjà loué à 70 %.

Aussi la direction commerciale du promoteur se montre-t-elle très optimiste sur la poursuite et l'achèvement de la commercialisation. Outre sa taille impressionnante, sa localisation idéale face à la mer et le fait qu'il enjambera les zones d'embarquement des véhicules pour les ferry et les croisières, l'une des caractéristiques du complexe imaginé par l'architecte bordelais Michel Petuaud-Letang et son agence A4, repose sur son organisation



commerciale par niveau. Le niveau - 1, relié au parking de 2.600 places, abritera les enseignes grand public dont un Monoprix de 2.900 m<sup>2</sup> et un Darty de 2.300 m<sup>2</sup>. Au rez-de-chaussée, au niveau des quais d'embarquement, prendront place les commerces de proximité et de services, regroupés pour certains dans une halle alimentaire. Au premier niveau, on retrouvera des valeurs sûres de l'équipement de la personne et des enseignes étrangères plus originales.

### Un top haut de gamme

Enfin, avec sa terrasse panoramique de 260 mètres de long à la vue imprenable sur le large et le port, le deuxième et dernier niveau sera quant à lui dédié au haut de gamme et au commerce de luxe. Un Apple store dernière tendance y est notamment prévu ainsi (par exemple) qu'une franchise Cartier exploitée par le bijoutier marseillais Pellegrin. On évoque également Lacoste, Rolex ou encore Guess... Les huit restaurants programmés donneront eux aussi sur cette longue terrasse, mais quelque 25 autres points de restauration, du fast-food à la brasserie, soit 15% de la surface totale, sont également au menu de ce temple

du shopping et du lèche-vitrine. Attaqués fin août 2010, dix mois de travaux préparatoires comprenant notamment la démolition d'immeubles du Grand port maritime de Marseille, sont nécessaires pour faire place nette sur l'emprise du port de commerce (8,9 ha) qui doit accueillir le futur complexe.

Le chantier de construction proprement dit, lui, ne commencera qu'au printemps de cette année avec tout d'abord la réalisation de l'immense parking souterrain. Il doit durer trois ans. C'est le groupement Vinci (gros oeuvre), Spie (lots techniques) et Otis (ascenseurs), qui en est chargé.

Pierra Vinot



## HOM parfait

### N.L : Comment envisagez-vous 2011 ?

**Sandrine Molinieri :** Que de bonnes choses ! En 2011 nous allons clairement tirer les bénéfices de la restructuration de notre offre en sous-vêtements, qui a conduit à une plus grande lisibilité de nos produits et de la marque en rayon via un nouveau pack. Notre offre bain 2011 verra également son style entièrement revisité et s'adressera à une cible plus large avec en l'occurrence, une offre très fantaisie sur la collection e.Go et plus séduction, via la collection Black Addict, toutes deux en élasthanne, chaîne et trame. Enfin, la marque prévoit de communiquer à nouveau en France sur le second semestre 2011 et ne manquera pas d'étonner !

### N.L : Quelle est votre stratégie marketing ?

**S. M :** Le HO1 lancé en 1997 a révolutionné le marché au sens où il apportait un confort et un maintien (jusqu'à là inégalé) associé à une ouverture horizontale, véritable nouveauté sur le marché. Depuis son lancement, deux millions de pièces ont été vendues ! En 2009, la presse britannique s'est d'ailleurs emparée de nouveau du phénomène en faisant du HO1 un sous-vêtement aussi pratique pour les droitiers que pour les gauchers ! En 1997, la campagne d'affichage crée pour le lancement a beaucoup fait parler d'elle de part son originalité et son esprit décalé.

### N.L : Quelle est votre cible ?

**S. M :** En hiver 2009 HOM a lancé deux collections à destination d'un public plus jeune : e.GO et Black Addict. La collection e.Go : En coton stretch ou microfibre. Cette collection plus fantaisie est destinée à une clientèle plus jeune (20- 30 ans) à la recherche de couleurs et de motifs très graphiques voire décalés. La collection Black Addict : En coton stretch ou microfibre, cette collection placée sous l'égide de la séduction est destinée à une clientèle plus jeune à la recherche de formes



mettant en valeur voire sculptant le corps. Depuis son lancement cette collection fait de plus en plus d'adeptes, notamment grâce à la forme push up de la coque qui met remarquablement bien en valeur les attributs masculins... ce qui n'est pas pour déplaire à une clientèle très soucieuse de son pouvoir de séduction.

### N.L : A quels besoins répond cette évolution ?

**S. M :** HOM est considéré par les consommateurs comme une marque experte du corps de l'homme, qui a du style, de l'audace et une certaine indépendance d'esprit. Elle ciblait jusqu'alors les quadras bien que son potentiel créatif pouvait lui ouvrir d'autres horizons, notamment un marché plus jeune avide de nouveautés et d'expressions fortes.

### N.L : Comment le marché évolue-t-il ?

**S. M :** La crise n'a eu aucune incidence sur les critères d'achats des consommateurs, que ce soit au niveau du style, des coupes ou des matières. Elle a eu une incidence importante cependant en termes de sensibilité par rapport au prix. Notre offre premier prix par exemple enregistre des scores jamais atteints à ce

La marque HOM est née en 1968 à Marseille. C'est l'occasion pour son fondateur de révolutionner les codes des sous-vêtements masculins en commercialisant une offre clairement inspirée de la lingerie féminine. Depuis lors, la marque n'a jamais cessé d'apporter son savoir-faire et sa créativité. Sa personnalité est construite autour de quatre fondements majeurs : la masculinité, l'élégance, la liberté de penser et d'être, l'audace. Sandrine Molinieri, Directrice du Marketing et de la Communication nous évoque les axes et les options pris en 2011. Entretien.

jour en matière de CA. Notre offre «lots» performe également particulièrement bien et nous l'avons d'ailleurs positionnée en fond de rayon en grands magasins. Enfin nos promotions directement liées à une remise immédiate sur l'achat d'un second produit par ex fonctionnent très bien. Je dirai pour conclure que le dernier effet de la crise sur la consommation de sous-vêtements se traduit par une demande accrue de couleur encore de la couleur... histoire de chasser un peu la morosité ambiante ! Temptation est une collection qui remporte un vif succès chez nous. Axée sur la séduction elle joue cependant sur un territoire différent de celui de Black Addict. Elle cible tout d'abord un consommateur plus âgé et joue sur la transparence associée à des matières irisées en microfibre.

Propos recueillis par  
Nadège Laurens-Paget

## Hom en chiffres

CA 2010 : 40 millions d'euros. +2%.  
Le CA de la marque (Europe + Asie) est réalisé à 67% par le sous-vêtement, 12% par le Homewear, 17% par les maillots de bain et 4% par les chaussettes. La marque est présente en Europe : 55% de notre CA est réalisé en France (sur 1300 voire 1700 points de vente distributeurs de la marque), 17% en Allemagne, 15% au Benelux (dont 10% en Hollande). Notre CA est réalisé pour 70% en Europe (où la marque est distribuée via des revendeurs type Grands Magasins et circuit de détail) et 30% en Asie (où elle détient des boutiques en nom propre).



## «Le chef d'entreprise doit garder du plaisir au quotidien»

**Le Centre des Jeunes Dirigeants a été créé pour jouer un rôle actif dans la société et contribuer à l'évolution de l'entreprise. Il poursuit, à travers une éthique, une volonté d'œuvrer au perfectionnement des chefs d'entreprise dans l'exercice de leur métier. Entretien exclusif avec Nicolas Chabert, son président.**

**M. Plus le Mag :** Vous êtes président du CJD depuis un an. Vous avez été élu sur la base d'un programme. Pourriez-vous nous l'évoquer ?

**Nicolas Chabert :** J'avais placé la thématique de mon mandat sur le plaisir d'entreprendre et d'agir avec la forte conviction qu'aujourd'hui, le chef d'entreprise doit garder le plaisir de son travail au quotidien pour créer de la valeur. J'avais donc établi des sous-thèmes de mandat liés à trois gros chantiers à savoir le bien-être du dirigeant, son image, la performance en pensant que ces trois composantes avaient le plus d'impact sur notre plaisir quotidien.

**M. Plus le Mag :** Quel bilan tirez-vous à mi-mandat ?

**N.C. :** Après quasiment une année de présidence, le CJD a beaucoup abordé la thématique du bien-être avec deux belles plénières, l'une en novembre avec Boris Cyrulnik dans les salons de la SMC avec plus de deux cent cin-

quante participants traitant de la fonction de manager, du chef d'entreprise et de la résilience et l'autre en février qui a abordé l'amour et la passion de l'entreprise. Nous avons aussi abordé la thématique de la performance en recevant Loïc Lemeur, lors de la plénière traitant des réseaux sociaux sur Internet, et notamment le fait que les marques ne sont plus les seules émettrices de message envers le consommateur. Enfin, nous avons proposé une dernière plénière sur l'entreprise et la jeunesse traitant de l'image du chef d'entreprise auprès de l'enseignement scolaire.

**M. Plus le Mag :** Pourquoi vous êtes-vous investi dans ce mouvement ?

**N.C. :** C'est un mouvement atypique car ce n'est pas un mouvement patronal. Il permet à l'individu de se battre pour des causes qui lui semblent justes sans calcul de pouvoir. L'échange, l'expérimentation, la formation en sont les pièces maîtresses. Il m'a beaucoup apporté en somme tout d'abord en tant que manager puis en tant qu'entrepreneur.

**M. Plus le Mag :** La nécessité de se perfectionner est-elle présente, notamment à travers les rendez-vous thématiques. Pourquoi ?

**N.C. :** Aujourd'hui, la société est en mouvement perpétuel. L'entrepreneur doit avoir de la curiosité et une attitude d'ouverture envers l'évolution de la société. Aujourd'hui, nous avons quatre grandes actions regroupant une quinzaine de Jeunes Dirigeants pour traiter de sujets qu'ils ont, au préalable, définis comme le manage-



ment au quotidien, la performance globale, la stratégie, la croissance externe. Chacun apporte sa propre expérience pour le bénéfice du groupe. De plus, les forums formation qui s'étendent sur deux journées et demie, deux fois par an, sont soit des formations techniques soit des formations de développement personnel. Enfin, les déjeuners du lundi et les séances plénières accueillent des personnalités locales, des institutionnels ou des chefs d'entreprise.

**M. Plus le Mag :** Quels ont été les souvenirs les plus vivaces ?

**N.C. :** C'est indéniablement la plénière sur l'amour et l'entreprise. Nous avons pris une leçon sur la méthode pour être capable de faire en sorte que passion et raison aillent toujours dans le même sens. Des passionnés savaient faire vire leur passion avec tout le pragmatisme nécessaire à un chef d'entreprise.

**M Plus le Mag :** La force du CJD est de mettre en œuvre les idées et les valeurs que vous défendez ? Lesquelles sont les plus marquantes ?

**N.C. :** C'est indéniablement l'échange avec les collabora-

teurs. La finalité est de fédérer une équipe vers un objectif commun et plus précisément une prise en compte du fonds de commerce de toute entreprise à savoir le capital humain.

**M. Plus le Mag :** Quelles ont été les avancées les significatives obtenues grâce à vos actions ?

**N.C. :** C'est manifestement la loi Aubry 2 sur l'aménagement des 35 heures qui consistait à une mise en place progressive de ce dispositif. Et plus récemment, je dois mentionner la signature de la charte sur la diversité au niveau national.

**M. Plus le Mag :** Le CJD représente une force de propositions. Quels sont les objectifs qu'il poursuit ?

**N.C. :** Nous avons été sollicité par les instances nationales et économiques pour donner notre point de vue sur les problématiques actuelles comme sur le débat sur la TVA sociale ou encore l'ouverture dominicale de Plan de Campagne. À chaque fois, les réflexions du CJD ont été prises en compte.

**Propos recueillis par  
Jean-Pierre Enaut**

Créée en 1953, la Jeune Chambre Economique de Marseille rassemblant une cinquantaine de jeunes citoyens entrepreneurs mobilisés pour mener des actions au sein du territoire de la cité phocéenne vient d'élire un nouveau bureau pour cette année 2011 avec à sa tête Laetitia Lassagesse. Sept actions sont proposées : l'organisation de la convention nationale en juin 2012, pilotée par l'ancienne présidente Sabine Richier, revêt une place majeure.



## Une convention nationale en ligne de mire

«Faire progresser la société en progressant individuellement», tel est l'engagement de la Jeune Chambre Economique et de ses membres. Créée en 1952, cette structure compte à présent plus de deux mille membres, d'horizons socio-professionnels différents, adhérents à cent soixante entités locales. Depuis ses débuts, la Jeune Chambre Marseillaise travaille ainsi, sur diverses thématiques, en coopération étroite avec les collectivités territoriales et le tissu économique, social et culturel. «Nous sommes une école à la prise de responsabilité», a souligné Laetitia Lassagesse, la nouvelle présidente élue le 12 décembre 2010. Avec à ses côtés, Nicolas Petroni en tant que secrétaire général et Emilie Tedde comme trésorière mais aussi quatre vice-présidents, à savoir Franck Sulem pour la formation, Alice Richard pour le programme, Oleg Imbert pour le développement et Jérôme Jousen pour la communication, elle entend mettre en place un programme ambitieux. «Nous souhaitons cette année mettre davantage en valeur notre association au sein du territoire marseillais pour ainsi valoriser plus et mieux les actions mises en œuvre pour la cité».

### Un événement national

Pour cette année, la Jeune Chambre compte développer sept actions menées sous forme de commissions visant toutes à mettre en exergue la cité phocéenne et à renforcer son attractivité. Parmi celles-ci, figure la convention nationale : «Nous avons souhaité convier quelque six cents personnes en juin 2012», a déclaré la présidente. La responsabilité de cette action sur deux journées avec au menu des ateliers de formation, des assemblées générales et des visites, a été confiée à Sabine Richier, la past-présidente. «Elle représen-

tera une formidable opportunité pour tous ces congressistes de découvrir les atouts de Marseille, un an avant la capitale européenne de la culture», a-t-elle confié. Les divers projets s'inscrivent en relation avec les pays du pourtour méditerranéen dont le Maroc pour «Solidarise ton entreprise». Cette action menée par Pauline Auzeric se propose de mobiliser employeurs et salariés d'entreprises marseillaises volon-



Laetitia Lassagesse, Présidente 2011

taires. Le but est de permettre à des femmes de zones rurales de monter un centre regroupant des activités d'alphabétisation et de formation, d'artisanat, de production agricole et de garde d'enfants. Autre projet proposé par Renaud Henri Fil et valorisant pour la Ville : «Lumières sur la Méditerranée». Cette action a pour vocation de mettre Marseille sur le devant de la scène avec un film composé de treize courts-métrages qui sera projeté en salle et lors de festivals en 2013.

### Le bleu à l'honneur

Couleur emblématique de la Ville, le bleu sera cette année doublement à l'honneur. Ce sera tout d'abord avec la fête bleue initiée par le Club Marseille La Découverte et qui est devenue au fil des ans l'événement festif, culturel et sportif incontournable. La JCEM a pour ambition de s'impliquer davantage afin que cette manifestation qui se déroulera du 24 au 26 juin remporte à nouveau un vif succès. «Nous entendons proposer une soirée de lancement et la réalisation d'un rallye bleu», a précisé Jean-Edouard Bollon, directeur de cette commission. Initié en 2007, le projet intitulé «La Sardine bleue», qui a été récompensé par la JCE nationale, vise à travers six Jeunes Chambres de six pays, dont celle de Marseille pour la France, à récupérer les poubelles de plaisanciers et à leur indiquer les bases du tri sélectif. Dans une année riche en événements, la Jeune Chambre désire participer activement au débat citoyen, notamment en organisant dans toutes les Jeunes Chambres, des débats en même temps sur un même thème. Deux débats ont été proposés en mars, l'un par la commission en débats nationaux, sur le thème «Les jeunes et l'emploi» et l'autre par la commission Women in euromediterranean economy avec un premier wemeeting autour de Dominique Mouillot, présidente de Win Europe et Marie Christine Ogly, présidente nationale de Femmes chefs d'entreprise et du MEDEF-Ile de France.

Jean-Pierre Enaut



Arrivé au terme de son mandat de président du conseil d'administration de la RTM, Karim Zéribi est candidat à sa succession. La décision appartient désormais au conseil communautaire de Marseille Provence Métropole qui devrait statuer sur cette question au mois de juin prochain.

C'est aujourd'hui l'heure du bilan pour cet homme d'action et de conviction qui a développé la RTM sur plusieurs fronts. Il a voulu qu'elle colle mieux aux besoins des Marseillais et qu'elle soit davantage porteuse d'avenir, malgré un important retard en investissement dont les transports publics de Marseille souffrent depuis plus de 30 ans.



## « Il faut un tramway pour les quartiers nord »

Quand on entre dans le bureau du président de la RTM, une reproduction attire l'œil au mur : celle de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Si on lui demande pourquoi il a affiché la Déclaration à cet endroit, Karim Zéribi sourit.

- C'est une boussole. Pour tous ceux qui s'engagent comme moi dans l'action publique, elle dit que nous sommes tous logés à la même enseigne et que rien de ce qu'on peut entreprendre au nom d'une collectivité ne peut l'être si c'est contraire à ses principes. Elle me rappelle chaque jour que la RTM est davantage qu'une entreprise, puisqu'elle permet à nos concitoyens de se déplacer, d'aller travailler, étudier, se distraire, faire leurs courses, faire du sport. Sans la RTM, pas de vie en société. Cela nous donne une responsabilité considérable dans l'organisation de notre vie citoyenne. Les développements que j'ai entrepris ces trois dernières années se placent toujours dans cette vision : plus de sécurité, plus de confort et bien sûr une exigence d'équité territoriale qui fait de la RTM une entreprise de service public.

### Ticket Solo moins cher de France

**M. Plus le Mag : Quels sont les points forts de votre bilan ?**

**Karim Zéribi :** Pour commencer, le Ticket Solo à 1€70 était le plus cher de France avant mon arrivée. A 1€50, il est aujourd'hui

le moins cher des grandes métropoles. Je suis fier d'avoir mené ce combat pour favoriser le pouvoir d'achat des Marseillais. Mon intuition s'est vérifiée : nous avons baissé le prix mais le nombre de tickets vendus a progressé. Même chose pour les abonnements, dont le nombre a presque doublé sous mon mandat, puisque nous sommes passés de 13 000 à 25 000 abonnés, annuels et mensuels. Le résultat est là : malgré la crise, nos recettes sont stables. L'offre de transport s'est aussi considérablement accrue. Sur nos différentes lignes, nous avons fourni plus de 900 000 kilomètres supplémentaires depuis 2008. Et nous fournirons encore près de 110 000 kilomètres de plus en 2011.

### Effacer 30 ans de retard

**M. Plus le Mag : Il reste toutefois des Marseillais qui sont un peu à l'écart de cette offre de transport.**

**Karim Zéribi :** Vous avez raison, même si nous avons ouvert dix nouvelles lignes de bus vers des lieux qui n'étaient pas desservis. Nous desservons aujourd'hui les Hauts de l'Estaque (navette 95), Saint Menet, Le Roy d'Espagne, Bellevue, etc. En faisant cela, nous sommes dans notre rôle d'entreprise de service public. Si on ne retient de mon mandat qu'une seule idée, je voudrais que ce soit celle-ci : l'équité

territoriale pour tous et l'égalité de chacun devant notre service public de transports. C'est un idéal, bien sûr, et il faudra encore des années pour l'atteindre : on n'efface pas facilement trente ans de retard en matière d'investissement. Beaucoup a été fait, en trois ans, mais cela ne suffit pas pour que tous les Marseillais soient sur un pied d'égalité devant l'offre de transport public. Il faut donc continuer d'améliorer notre offre, notamment en tramway, sur le Nord, l'Est et le Sud de la ville, alors que jusqu'à présent seul l'hyper-centre a été servi.

### M. Plus le Mag : La RTM peut-elle mener à bien tous ces investissements ?

**Karim Zéribi :** Cela dépend de la volonté de ses administrateurs mais aussi de la communauté urbaine Marseille Provence Métropole. On ne peut pas tout financer en même temps. Il faut gérer les priorités. Pour ma part, au moment de ma prise en fonction, j'ai décidé qu'il fallait également améliorer le confort des voyageurs. Ça coûte cher, mais c'était devenu indispensable. A mon arrivée, nous avions un parc de véhicules qui avait plus de dix ans d'ancienneté. Nous avons donc acheté 187 bus neufs en deux ans, climatisés et équipés de vidéo-protection. La moyenne d'ancienneté de notre parc est désormais de 7 ans. Nous faisons mieux que la moyenne



nationale qui est de 8 ans. Voilà à quoi servent ces recettes que nous maintenons. Et c'est pour les maintenir que nous avons



Un membre actif des grandes gueules sur RMC

tant besoin de nos équipes de vérificateurs, notamment. Au final, en 2009, nous avons investi 37 millions d'euros sur le matériel, et 43 millions en 2010. Lorsque je dis que la RTM bouge et se transforme ce ne sont pas que des mots. Il y a des actes forts, des choses que tout le monde peut voir et qui prouvent que nous sommes en mouvement.

### 30% de délinquance en moins

**M. Plus le Mag :** Les Marseillais, eux, retiendront peut-être d'autres réalités, plus concrètes, notamment sur la sécurité.

**Karim Zéribi :** Je n'ai pas peur d'en parler. C'est un dossier que je connais bien : j'ai été conseiller du Ministre de l'intérieur, à l'époque de la police de proximité. A la RTM, sous ma présidence, nous avons fait baisser la délinquance de 30% dans le métro, et nous avons agi de plusieurs façons sur notre réseau en surface. Nous avons réussi, avec notre direction de la sûreté, à créer une organisation plus efficace. D'abord, nous avons innové, en signant en 2009 un contrat local de sécurité transport. C'était le premier du genre en France. Ce contrat permet une meilleure coordination des acteurs de la sécurité. Aujourd'hui, en comptant la police nationale, la police municipale, les médiateurs ou les agents de sécurité privée, nous avons plus de 500 personnes affectées à la sécurité de notre réseau. Notre direction de la sûreté est dotée d'un budget de 20 millions d'euros et plus de 2 000 caméras couvrent nos lignes. Tous nos bus sont équipés de 2 caméras. Idem pour nos rames de tramways, nos stations de métros, nos dépôts.

**M. Plus le Mag :** Ces nouveaux moyens donnent-ils des résultats ?

**Karim Zéribi :** Les chiffres parlent d'eux-

mêmes : 75% des actes de délinquances sont désormais élucidés, souvent grâce aux images captées par cette vidéo protection. Mais je défends autant la prévention que la répression. Nous avons aussi lancé un Plan Collège, avec la volonté d'éduquer et de transmettre certaines valeurs, notamment celle du respect. Nous avons aussi noué un partenariat avec les centres sociaux, qui font un véritable travail de fourmi dans ces quartiers qu'on qualifie de difficiles. Je regrette d'ailleurs que l'Etat ait abandonné la police de proximité, car je suis sûr qu'elle serait efficace pour Marseille. Notre police municipale fait ce qu'elle peut, dans ce domaine. Mais, malgré la bonne volonté et l'investissement de ses agents, elle manque d'effectif. Et son action n'est pas suffisamment valorisée. Elle devrait intervenir plus fréquemment contre les incivilités sur la voie publique, contre une certaine anarchie en matière de stationnement ou d'occupation illégale de l'espace routier.

## La RTM, c'est...

- 156 millions de voyages par an
- 364 jours d'exploitation
- 24 millions de km de trajets parcourus par an, soit 63 fois la distance Terre-Lune
- 2 fois le tour de la Terre par an, pour une rame de métro
- 4 Stades Vélodrome : la surface de tous les véhicules RTM placés côte à côte

### Une ambition politique

**M. Plus le Mag :** On vous prête des ambitions politiques depuis que vous vous êtes engagé avec Europe Ecologie les Verts. A-t-on raison ?

**Karim Zéribi :** J'ai de l'ambition, je ne l'ai jamais caché. Mais c'est une ambition pour Marseille. En tant que président de la RTM, je souhaite apporter ma pierre à l'édification d'une Grande Métropole, en développant un maillage pertinent pour desservir le Nord, le Sud et l'Est de la ville. Trouvez-vous normal que nous n'ayons que onze kilomètres de tramway alors que Montpellier en possède près de quarante ? Si nous voulons devenir une capitale de la Méditerranée, il nous faudra investir sur dix ans, notamment pour créer un axe de tramway allant de l'hôpital Nord à la val-

lée de l'Huveaune, ou pour permettre une liaison plus rapide (type RER) avec l'aéroport Marseille Provence, à Marignane. D'après mon analyse, si l'ensemble des collectivités territoriales investissaient deux cents millions d'euros par an, cela métamorphoserait Marseille en 5 ans, le projet d'un grand Marseille deviendrait alors une réalité. Nous pourrions développer l'intermodalité, de façon à ce que les Marseillais puissent à leur convenance aller d'un point à un autre en passant facilement de leur voiture – qu'ils laisseraient sur un parking relais en périphérie de la ville – au métro, au bus ou au tramway. Pour rendre agréable cette intermodalité, je suis un défenseur des modes doux, tels le vélo et le développement d'espace piétons. Une ville méditerranéenne se doit d'exploiter ses atouts. Marseille est fabuleuse à pied, pour peu que l'on développe les parcs et les zones piétonnisées.

**M. Plus le Mag :** Les projets ne manquent pas !

**Karim Zéribi :** Jamais lorsque l'on parle de transport public. En fait la question du transport nous ramène souvent à des projets qui concernent notre façon de vivre ensemble. S'ils se concrétisent, la vie de centaines de milliers de Marseillais peut changer. Du transport découle l'action que nous devons mener en matière d'urbanisme, d'attractivité du territoire, de développement économique.

La mobilité et les déplacements sont devenus des enjeux de compétitivité pour les villes, tant au niveau de l'hexagone qu'au niveau européen.

### Un homme d'actions concrètes

**M. Plus le Mag :** Je vous parlais de politique, mais vous me répondez comme un président qui vient d'être reconduit à la tête de la RTM !

**Karim Zéribi :** C'est lié. Je suis un autodidacte et pour moi, la politique n'est pas qu'une affaire de beaux discours. Il m'est impossible de parler politique autrement qu'en parlant d'actions concrètes, de projets réalisables à court ou moyen terme. Je suis un développeur de projets : depuis des années, je me nourris de l'expérience que j'accumule en les développant. C'est un apprentissage qui en vaut bien un



## La RTM, c'est...

98 escalators, dont 95% des pannes sont dues à l'incivisme  
300 000 km de durée de vie pour un pneu de métro  
4 000 pneus par an, gonflés à l'azote  
30 000 litres de gasoil par jour  
75 millions de trajets en voiture économisés  
146 000 tonnes de CO2 économisés  
2000 caméras de vidéo protection sur le réseau de la RTM  
0,0016% des voyageurs sont victimes d'actes de délinquance  
85% des affaires de délinquance sont élucidées  
68 autobus par an, ce que coûte la fraude  
43 millions d'euros d'investissement l'an dernier



autre, croyez-moi, pour apprendre à faire de la politique ! Sans ce travail concret, de terrain, rien n'est possible. Etre à la tête de la RTM et travailler à développer tous les projets dont je vous parle, c'est aussi une façon pour moi de mieux comprendre les priorités des Marseillais, leur façon de vivre leur quotidien, pour tenter de l'améliorer. Et tout en restant à ma place, qui est modeste au regard de cette ville importante, j'essaie d'apporter quelques changements concrets. Je pense qu'en agissant ainsi, un homme politique peut changer la vision de nos concitoyens sur la politique. Ce sont des valeurs simples : dire la vérité aux gens et agir concrètement. En partant de ça, je pense qu'on peut recréer un pacte de confiance entre les citoyens et la politique.

### Président engagé

**M. Plus le Mag : Quel lien faites-vous entre un fauteuil de président de la RTM et votre engagement en politique ?**

**Karim Zéribi :** De mon fauteuil, comme vous dites, je vois chaque jour l'étendue du travail que le politique doit faire. Savez-vous que nos bus ne roulent qu'à 12 km/h de moyenne, à cause de l'incivilité des automobilistes qui se garent dans les voies réservées aux bus. Si nous pouvions convaincre nos concitoyens d'être plus disciplinés, le bus deviendrait encore plus efficace pour remplacer les voitures. Moins d'embouteillages, moins d'énervements, moins de pollution : le bénéfice serait partagé par tout le monde. Mais il ne suffit pas de décréter ces choses. Il faut que l'ensemble d'une cité se mobilise autour d'une vision clairement exprimée, pour accepter de mettre fin aux petits arrangements qui se sont installés, pour que chacun fasse un effort dont tout le monde profiterait. La RTM n'a pas le pouvoir de changer les comportements de nos concitoyens. Elle n'est pas là pour ça. C'est le champ de la politique. Idem pour la question des escalators. Souvent, j'entends râler des Marseillais, à juste titre d'ailleurs, devant un escalator en panne. Mais 95%

de ces pannes sont dues à des actes d'incivilités totalement gratuits. Comment lutte-t-on contre ce laisser-aller, ces gestes de provocation ou d'inconscience ? comment agir pour faire respecter les règles de vivre ensemble et proposer un avenir aux jeunes qui veulent s'en sortir et trouver une place dans notre société ? Alors, pour répondre plus précisément à votre question, oui, j'ai une ambition politique pour faire bouger les choses.

**M. Plus le Mag : Cette ambition, vous la défendez sur les quartiers nord ?**

**Karim Zéribi :** Cette ambition, je la porterai effectivement sur Marseille Nord. Elle passe par des projets de développement économique, dont je parle beaucoup avec des chefs d'entreprises qui soutiennent mon action pour faire avancer ce territoire. Je veux soutenir les petites et moyennes entreprises, les commerçants et les artisans, je veux restaurer le respect et donner priorité à l'éducation et à la sécurité car les habitants des 13ème, 14ème, 15ème et 16ème arrondissements ont droit à plus de considération. De ce point de vue, Marseille Nord avec sa diversité, ses jeunes pleins d'énergie, ses entrepreneurs talentueux, peut devenir un véritable laboratoire de ce qui pourrait être fait en France demain. Je voudrais qu'on arrête de considérer ma ville et ses quartiers populaires avec ce mélange de dédain et d'ironie qui me fait mal, pour qu'on la cite enfin en exemple. Je crois au plus profond de moi que c'est possible. Mais pour cela, il sera nécessaire que chacun agisse, que chacun prenne conscience que vivre ensemble demande des actes courageux et responsables. Et un homme

## La RTM, c'est...

- 144 points de vente
- 593 bus
- 73 lignes de bus
- 26 rames de tramway
- 36 rames de métro
- 1200 arrêts

politique ne peut attendre de tels actes de ses concitoyens que dans la mesure où il leur apporte des solutions, une ambition, une vision capables de changer leur vie quotidienne. Emploi, Sécurité, Logement, Transport et Education, voilà les piliers de mon projet pour Marseille Nord.

### Un homme de gauche candidat en 2012

**M. Plus le Mag : Pourquoi vous êtes-vous engagé avec Europe Ecologie Les Verts, plutôt qu'avec une autre formation politique ?**

**Karim Zéribi :** D'abord parce que je suis un homme de gauche. Ensuite parce que les valeurs qui m'animent me poussent à prêter attention aux autres et à m'opposer à l'individualisme sauvage qui caractérise notre monde d'aujourd'hui. La vie m'a gâté, j'ai un bon job, je suis bien entouré et j'ai l'énergie pour aller de l'avant. Tous ceux qui ont des enfants me comprendront : on veut leur transmettre un monde qu'on espère meilleur et il est, de mon point de vue difficile de ne pas être écologiste. Mon engagement à Europe Ecologie Les Verts est donc un engagement de conviction : je pense que la préoccupation écologique est un bon point de départ pour organiser notre société autrement, pour créer des emplois durables, pour vivre dans un monde apaisé, moins violent et moins pollué. Pour vivre mieux, tout simplement. Voilà mon ambition. Suis-je en capacité d'incarner un tel projet pour Marseille ? Mon avis n'a pas beaucoup d'importance, seuls les Marseillais peuvent en décider lors d'élections. Je suis prêt à leur demander de me faire confiance pour prendre davantage de responsabilités en politique à l'occasion des élections législatives de juin 2012.

**Paul Pelletier**

\* Les administrateurs de la RTM sont, outre son président : 9 représentants de MPM, un représentant du Conseil Général, un représentant de la C.C.I.M.P, deux représentants des usagers, trois représentants élus du personnel et une personnalité qualifiée.

# Solidarités



Annie Laudignon et Vincent Collin



Depuis plus de 60 ans, le « Pact » des Bouches-du-Rhône apporte une aide précieuse aux particuliers et aux collectivités pour l'adaptation des logements aux personnes vieillissantes et/ou dépendantes

## Un logement à la mesure du vieillissement

Pouvoir continuer à vivre dans son logement, alors que le grand âge, la maladie, la dépendance arrivent, est probablement le souhait de chacun. Mais sa réalisation n'est pas simple et nécessite parfois des travaux de réaménagement de l'appartement ou de la maison, afin de l'adapter à la nouvelle situation, celle de la fragilité, des difficultés de mobilité, de la vieillesse ou du handicap. Pour aider les particuliers dans cette démarche lourde et contraignante, l'association « Pact 13 » (acronyme de « Produire une offre de logements à loyers maîtrisés, Adapter l'habitat aux besoins et usagers, Combattre l'habitat insalubre et indécent, Travailler à la mise en œuvre de dispositifs durables d'accès au logement des plus démunis ») se mobilise, dans les Bouches-du-Rhône, depuis 1949. Inlassablement, ses membres sont là pour informer, donner des conseils, établir des diagnostics de logements et surtout effectuer les multiples démarches afin de mobiliser les fonds nécessaires à la réalisation des travaux. « Notre objectif c'est d'adapter les logements de combattre l'habitat insalubre, de permettre l'accès et le maintien des plus défavorisés dans leur logement » explique Vincent Collin,

chargé de communication du Pact 13. « En 2010, 140 logements ont ainsi été réadaptés et 660.000 € de subventions versées à cet effet » ajoute-t-il, précisant que parallèlement, « le Pact 13 est propriétaire ou gestionnaire de près de 700 logements d'insertion ». Potentiellement, les travaux d'adaptation des logements pourraient être plus nombreux mais, malgré son grand âge, le Pact 13 est encore insuffisamment connu. Concrètement, les quelque 60 salariés de l'association se mobilisent pour fournir des réponses concrètes à ces problèmes de logement. Leurs compétences variées -on y trouve des architectes, des juristes, des gestionnaires immobiliers, des urbanistes, des agents sociaux...- leur permettent une intervention globale sur chaque dossier. « Les demandes sont traitées au cas par cas » explique Annie Laudignon, responsable du pôle intervention auprès des particuliers et collectivités. « Nous assurons des interventions techniques afin de s'adapter aux besoins : visites à domicile, état des lieux, discussion avec la personne concernée, voir ce qu'elle veut et ce qu'il faudrait qu'elle fasse... Tout cela nous permet d'établir un dossier précis de demande de subvention ».

### «C'est un peu la jungle !»

Car le Pact 13 n'apporte pas directement d'aide financière aux demandeurs : sa fonction est d'obtenir ces aides auprès de divers organismes. « Les aides sont nombreuses et variées, mais c'est un peu la jungle » ajoute Annie Laudignon. « Elles dépendent du statut du demandeur -pro-

priétaire occupant ou bailleur, locataire dans le privé ou le social-, de son niveau de ressources, de son état de santé. Elles varient d'une année sur l'autre, d'un financeur à l'autre... ». Les partenaires financiers sont nombreux et d'importance inégale. On peut citer, pour les logements privés, l'Agence nationale de l'habitat (Anah), les conseils Régional et Général, les caisses de retraite et les Sacicap (Sociétés Anonymes Coopératives d'Intérêt Collectif pour l'Accession à la Propriété). Pour les locataires du parc public de logement, les aides peuvent être attribuées par les caisses de retraite. « Ces derniers ne répondent pas aux mêmes critères, puisque les travaux peuvent être financés par les bailleurs ». Il est possible également d'obtenir des aides sous forme de crédits d'impôts.

Les financements obtenus -après un délai plutôt long, de l'ordre de six mois- peuvent être conséquents. Annie Laudignon donne l'exemple de l'appartement d'une dame de 72 ans, dont les divers travaux d'adaptation -remplacement de douche, lavabo, WC, création d'une porte coulissante- se montaient à 9.260€. « Le total des diverses subventions s'est élevé à 7.368€. Il restait donc à la charge de la locataire la somme 2.401€ pour laquelle elle a pu bénéficier d'un prêt des Sacicap remboursables sur cinq ans. Cela a représenté pour la dame une charge de 40€ par mois !... ». Un résultat, parmi d'autres, qui justifie pleinement l'engagement du Pact 13.

Julien David

## Le vieillissement en chiffres

Dans les Bouches-du-Rhône, un quart des habitants a plus de 60 ans -et 10% plus de 75 ans. En PACA, l'espérance de vie augmente : un habitant sur trois aura plus de 60 ans en 2040 le nombre des plus de 65 ans

pourrait être multiplié par deux en 2050, le nombre des plus de 85 ans par quatre ! Une croissance exponentielle plutôt de bon augure - la phrase de Sainte-Beuve « Vieillir est encore le seul moyen que l'on ait trouvé

de vivre longtemps » n'est-elle pas devenue la devise du Pact 13 - qui n'ira pas sans poser des problèmes de financement de la dépendance. « Entre 2005 et 2025, les coûts annuels de personnels pour la prise en

charge des personnes âgées dépendantes passeront de 4,3 à 13,2 milliards d'euros à domicile et de 9,2 à 19,3 milliards en établissement! » explique-t-on au Pact 13.

J.D.

La Maison Ronald Mac Donald de Marseille a organisé le 10 mai 2011 une table ronde sur le thème de l'évolution de la place de la famille dans le processus de soin de l'enfant avec le docteur Arnaud Delarue, chirurgien pédiatre à l'hôpital de la Timone Enfants, et Daniel Coum, psychologue et spécialiste de l'aide à la parentalité. Ce fut également l'opportunité de retracer la genèse et d'évoquer les perspectives de ces édifices singuliers créés par la Fondation.



## Un havre de paix pour parents et enfants

Michèle Salomon Adjointe au maire déléguée à l'éducation, l'école et la petite enfance, Mairie des 4e et 5e, Rebiha Meyssonier, Directrice UDAF 13, Claude Santiago, président Maison Ronald Mac Donald, Jean-Jacques Bacque, Président Fondation Ronald Mac Donald, Nora Rémadnia-Préziosi, adjointe au maire déléguée aux actions familiales et aux droits des femmes, conseillère régionale et membre du Haut Conseil à l'intégration. Arnaud Delarue Chirurgien à la Timone, Josette Ventre déléguée à l'action familiale et aux droits des femmes, Mairie des 4e et 5e.

Le bénéfice de la présence des parents auprès de l'enfant apparaît aujourd'hui évident, mais cela n'a pas toujours été le cas. « Cette prise de conscience a été le fruit d'un long processus et de changements politiques, sociaux et culturels », a expliqué le Dr Arnaud Delarue, chirurgien pédiatre à l'hôpital de la Timone qui a présenté une étude rigoureuse sur la question de l'accompagnement des parents.

### Réduction du stress

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, se développent la spécialité psychiatrique et les premiers hôpitaux pour enfants. À cette époque, les médecins constatent que l'isolation et la séparation maternelle sont dures à vivre pour les enfants. Au XX<sup>ème</sup> siècle, la demande des parents à être présents lors des soins est devenue si importante qu'il est apparu nécessaire à plusieurs institutions d'en évaluer les bénéfices. C'est au début des années 70 que certaines études apparaissent sur le sujet. « Mais, c'est réellement depuis les années 90 au travers du programme de soins destinés aux nouveaux-nés pour réduire leur stress que la nécessité d'évaluation à une plus grande échelle des bénéfices pour l'enfant et les proches a été prise en compte », a souligné le Dr Delarue. Le concept a été lancé aux USA par l'équipe de pédopsychia-

trie de Harvard Médical School. Les enfants qui, juste après un acte chirurgical, ont bénéficié de la présence de leurs parents, crient moins, sont moins agités et requièrent moins de médicaments. Un hôpital en Ohio a observé une réduction de plus de 30% de la durée de séjour et une diminution de l'anxiété des mères. « Les parents sont de véritables acteurs du traitement. Ils aident l'enfant à vivre sa maladie et suivre son traitement », rajoute Daniel Coum, psychologue. Parallèlement à cette prise de conscience du monde médical, de nombreuses initiatives ont vu le jour afin d'aider les parents à être parents d'enfants hospitalisés et permettre aux enfants de mieux vivre leur hospitalisation. Des associations créées par des professionnels et des parents sont financées par le mécénat d'entreprise, les dons privés et des aides des pouvoirs publics.

### 300 maisons

En 1974, à Philadelphie, Fred Hill, une célèbre star du football américain, apprend que sa fille âgée de trois ans est atteinte de leucémie. Il est alors confronté au milieu hospitalier et aux difficultés rencontrées par les parents d'enfants malades. Soutenu par le Dr Audrey Evans du Children Hospital de Philadelphia et les restaurants Mac Donald, il décide alors d'agir pour les pa-

rents d'enfants malades et créé une structure proche de l'hôpital afin de les accueillir. La première Maison Ronald Mac Donald est née. Trente-cinq ans plus tard, ce sont 300 maisons qui ont été érigées dans le monde. C'est en fait en 1994 que le mécénat de Mac Donald en faveur des familles d'enfants hospitalisés se structure avec la Fondation Ronald Mac Donald, sous l'égide de la Fondation de France. Sa vocation est le développement de structures adaptées aux besoins des familles. « Elles ont pour mission d'être une seconde maison, un lieu d'écoute et de

dixième verra le jour prochainement. Grâce à ces maisons, depuis vingt ans, plus de 25.000 familles ont été accueillies pour des séjours allant de quelques jours à plusieurs mois. 169 chambres sont actuellement disponibles et leur taux d'occupation est supérieur à 85%. Située dans l'enceinte de l'hôpital de la Timone sur un terrain mis à disposition par l'AP-HM, la Maison Mac Donald de Marseille, gérée par l'association Soleil au cœur, accueille depuis 1997 des familles originaires de la région, du pourtour méditerranéen. « Nos vingt chambres permettent d'accueillir 300 familles

par an pour une durée moyenne de séjour de 17 jours », confie Claude Santiago, son président. En complément à ces structures, la Fondation étudie la possibilité de mettre en place des Parenthèses Mac Donald. « Ce sont des espaces d'accueil de jour de 150 m<sup>2</sup>, aménagés au sein même de l'hôpital, offrant aux familles un moment de convivialité pour faire une pause lors de la visite de l'enfant », explique le Dr Delarue.



Marie Verseils, directrice, Claude Santiago président aux côtés d'une responsable de l'APHM au centre.

partage », explique Jean-Jacques Bacque, son président. Depuis 1991, date la création de la première maison à Villejuif, huit autres ont été créées en France dont une à Marseille six ans après. Celle de Grenoble sera créée cette année et une

Jean-Pierre Enaut

Avec une représentation nationale et régionale, le Conseil Représentatif des Institutions juives de France poursuit son action en dénonçant l'antisémitisme, en dialoguant avec les autres religions et minorités et en soutenant de manière indéfectible l'État d'Israël. A Marseille, où la représentation existe depuis 1967, sa présidente récemment élue, Michèle Teboul, s'est confiée au magazine Marseille+le Mag afin de mieux faire connaître l'institution.

## Une institution républicaine et laïque

**Marseille+ le Mag : Michèle Teboul, qui êtes-vous ?**

**Michèle Teboul :** J'ai 60 ans et je suis mère de trois enfants et grand-mère trois fois. Je le précise parce que c'est le fondement de ma vie.

**M+ le Mag : Pourquoi avez-vous rejoint le CRIF ?**

**M. T. :** Mon engagement communautaire remonte à mon installation à Marseille. Je suis devenue une fidèle des mouvements de jeunesse où j'ai appris l'engagement communautaire qui depuis est resté le moteur de toutes mes actions quelles qu'aient été les institutions. Mes premiers pas, je les faits au sein du conseil d'administration de l'école Yavné, ensuite comme vice-présidente du Fonds social juif unifié (FSJU) et enfin pendant 18 ans j'ai été un membre actif du CRIF, ce qui m'a amenée naturellement à me présenter à la succession d'Isidore Aragones.

**M+ le Mag : Que représente le CRIF pour vous ?**

**M. T. :** Le CRIF est l'organisme qui permet à tous juifs de garder une place respectable au sein de la République en vivant dignement son judaïsme dans le respect des lois laïques et républicaines. Il joue également un rôle prépondérant pour défendre les institutions face aux autorités territoriales.

**M+ le Mag : Une femme à la présidence, ce n'est pas chose courante, comment vivez-vous votre élection ?**

**M. T. :** Etre une femme me semblait facile dans le monde de l'entreprise ; dans le monde communautaire, c'est une autre histoire. Il faut faire preuve d'autorité pour être respectée.

**M+ le Mag : Parlez-nous du CRIF.**

**M. T. :** Les combats du CRIF sont multiples ; pour que vous puissiez en prendre la mesure, je vais vous parler des dossiers en cours. Une équipe travaille à l'élaboration d'un fascicule prouvant que la bande de Gaza n'est pas du tout en détresse, tandis qu'une autre se penche sur le projet en gestation par un groupe d'associations de faire partir un bateau pour Gaza de Marseille ou de Sète. Hormis ces deux événements importants pour le CRIF, nous avons activement participé au récent voyage en Israël du maire de la

ville, Jean-Claude Gaudin. Nous sommes également pendant toute l'année au centre de la préparation de toutes les commémorations. Enfin, en dehors des déjeuners débats avec des responsables du monde politique, économique et culturel, le CRIF organise son dîner annuel, événement incontournable du monde politique et de la vie de la cité.

**M+ le Mag : Quelles sont vos relations avec les pouvoirs publics ?**

**M. T. :** Nous entretenons des relations régulières avec les présidents de la Région, du Département et de la Communauté urbaine Marseille Provence Métropole, ainsi qu'avec le maire de la ville.



Michelle Teboul, Présidente du CRIF PACA

**M+ le Mag : Comment cela se passe avec les autres communautés de la ville ?**

**M. T. :** Avant tout je précise que nous invitons tous les représentants des cultes au dîner annuel du CRIF. En dehors de ça, nous rencontrons régulièrement nos frères musulmans défenseurs d'un islam modéré, et nos amis chrétiens car nous siégeons aux assises de l'amitié judéo-chrétienne.

**M+ le Mag : Quel est votre sentiment face aux révolutions arabes ?**

**M. T. :** Nous restons très vigilants, surtout pour les conséquences sur l'équilibre au Moyen-Orient. Nous sommes partagés entre l'espoir de voir émerger des démocraties salutaires et porteuses de paix et la crainte de voir des partis extrémistes prendre le pouvoir. Ce qui présagerait un avenir plutôt sombre pour Israël.

**M+ le Mag : Que pensez-vous de la montée du Front national ?**

**M. T. :** Concernant le FN, lors des dernières élections cantonales, nous nous sommes battus entre les deux tours pour que la communauté participe plus activement au vote et pour choisir un candidat républicain. Nous allons œuvrer de même tout au long de l'année en prévision des élections présidentielles.

**M+ le Mag : Qu'aimeriez-vous entendre sur vous après votre passage au CRIF ?**

**M. T. :** Elle a travaillé sans jamais penser à autre chose qu'à l'intérêt de la communauté.

Propos recueillis par  
Gilbert Gabbay

## Les «Nauticales» de MPM : le premier salon à flot de Méditerranée

La Ciotat a accueilli du 12 au 20 mars 520 bateaux à flot et 320 à terre, 198 exposants répartis sur 4 hectares lors de la 9<sup>ème</sup> édition du salon nautique de la communauté urbaine. Le bilan était très satisfaisant avec 32000 visiteurs.



Remise des trophées par Michel Kerier  
Président de la SAFIM

Depuis l'origine, le «Salon Nautique de Marseille Provence Métropole», aujourd'hui baptisé avec bonheur «Nauticales» se tient à La Ciotat. Une tradition désormais bien établie dans la ville des anciens chantiers navals, reconvertie dans le nautisme et la haute plaisance. Les vastes quais et esplanades du « nouveau port » de la ville côtière accueillent chaque printemps plus

actuelle animatrice de télévision) Nathalie Simon. Tous ont souligné l'intérêt du salon à la fois pour le monde de la mer et pour la communauté urbaine. «Les Nauticales constituent le premier salon méditerranéen à flot» a lancé Eugène Caselli. « Un rang qui correspond tout à fait au plus important pôle de plaisance d'Europe continentale que forment les vingt-quatre ports du territoire de Marseille Provence Métropole». Patrick Boré rappelait pour sa part « la vocation maritime de La Ciotat, déjà fortement appuyée par le site naval, pôle d'excellence de haute et moyenne plaisance »... Si le mauvais temps, au rendez-vous durant plusieurs jours, a entraîné cette année une -relative- baisse de la fréquentation, ce sont finalement quelque 32.000 visiteurs qui se sont tout de même rendus sur place, admirant, en famille la plupart du temps, les 600 navires exposés et participant aux nombreuses animations permanentes. In fine, les Nauticales « sor-



Dans le vent et en présence d'une foule compacte, Eugène Caselli, Patrick Boré et Nathalie Simon ont coupé le ruban inaugural des neuvièmes Nauticales, sur le port de plaisance de La Ciotat.



Dans le vaste stand de MPM, Eugène Caselli feuillette «Marseille Plus le Mag»

de 200 exposants et plusieurs dizaines de milliers de visiteurs réunis sous la bannière de la mer, du loisir et de la navigation. Cette année n'a pas fait exception à la règle et, du 12 au 20 mars dernier, la fête de la mer a battu son plein. Inauguré par Eugène Caselli, le Président de la Communauté urbaine, Patrick Boré, le maire de la Ciotat, ce neuvième salon avait cette année pour marraine l'ancienne navigatrice (et

tent finalement renforcées de cet épisode climatique difficile» assurent les organisateurs qui se félicitent de la participation de plusieurs entreprises de prestige, comme Bénéteau, qui a débarqué en force cette année, avec une trentaine de bateaux et un espace à terre de 600m2... Des atouts qui font voir avec optimisme la 10<sup>ème</sup> édition des Nauticales, qui se tiendra du 10 au 18 mars 2012, toujours à La Ciotat.

Julien David

## «Nous sommes une commune éco-citoyenne»

Président du groupe immobilier éponyme, Serge Perotino est, depuis mars 2008, le maire de Cadolive, une commune de 2250 habitants du canton de Roquevaire. Depuis trois ans, plusieurs initiatives innovantes ont été mises en place sur le plan éducatif et sociétal contribuant à faire de Cadolive une commune pionnière en matière d'éco citoyenneté. Entretien exclusif.

### Marseille Plus le Mag : Pourriez vous tout d'abord nous présenter la commune et son tissu scolaire ?

**Serge Perotino** : Située dans le canton de Roquevaire, Cadolive est une commune de 2250 habitants au dernier recensement et qui doit approcher désormais les 2500 habitants. Elle dispose d'une école maternelle avec 140 enfants inscrits et d'une école primaire avec 290 élèves. Les collégiens se rendent à Gréasque qui accueille 850 élèves. Nous venons de créer à proximité du groupe scolaire une crèche Haute Qualité Environnement avec douze berceaux, l'une des plus en pointe du département. Ce système de construction donne plus d'énergie qu'il n'en consomme.

### M+ Le Mag : Ce n'est pas la seule proposition en la matière ?

**S.P** : Nous avons mis en place un relais assistance maternelle regroupant une trentaine d'assistantes. Toute la demande de garde nouveaux-nés est assurée. Nous avons également élaboré un contrat enfance jeunesse avec la CAF financé par le Conseil général. Cela permet d'avoir des activités diverses pour tous les enfants, toute l'année, excepté le mois d'août pendant les vacances d'été et les vacances de Noël. Nous proposons, par ailleurs, des activités périscolaires (basket, judo peinture, poterie, théâtre) entre midi et deux, à l'école primaire. Nous recrutons une cinquantaine de jeunes pur les job d'été.

### M+ le Mag : Sur le plan sportif, vous avez aussi initié une action innovante. Laquelle ?

**S.P** : Nous disposons de deux stades synthétiques qui sont fréquentés par une cinquantaine d'adolescents de 12 à 18 ans, quatre jours par semaine les mercredi, vendredi, samedi et dimanche ainsi que pour les familles et les joueurs du club de la ville de niveau PHB. Nous avons nommé quatre responsables interlocuteurs privilégiés et mis en place un pacte de respect mutuel. Ce sont des référents pour les jeunes des autres villages. Nous essayons de les initier à la citoyenneté. Notre credo est «votre village, c'est vous».



Serge Perotino

### M+ le Mag : C'est dans ce sens que vous avez mis en place le conseil municipal des enfants. Quelles sont ses actions ?

**S.P** : En effet, ce sont douze enfants, élus par eux-mêmes, au sein de l'école primaire qui constituent cette entité. Ils analysent les dossiers et font des propositions constructives comme la réfection des toilettes ou la mise en place d'un stade de basket. Ce sont des réflexions sérieuses et des avis pertinents. Nous les invitons aux manifestations commémoratives comme le 8 mai, le 14 juillet ou le 11 novembre.

### M+ le Mag : Vous avez édité un livre de bonne conduite. Cela peut paraître étonnant !

**S.P** : Nous souhaitons montrer le bon sens. Chacun doit mettre du sien et prendre conscience de ses valeurs. Ce sont les parents qui doivent faire l'éducation des enfants. Ce n'est pas à l'école de le faire. Enfin, je désire mentionner que des repas à 50% bio sont servis à la cantine depuis septembre 2008 et depuis 2011, le ticket cantine a baissé de 14%.

### M+ le Mag : Quelles sont les autres actions citoyennes que vous avez entreprises ?

**S.P** : C'est en premier lieu la soirée de la citoyenneté pour les jeunes qui ont eu 18 ans dans l'année. Nous leur faisons état de leurs droits et nous leur remettons début juin une prime pour le permis



de conduire via le CCAS de 150 €. Nous organisons également le repas des jeunes pour les adultes de 20 à 25 ans afin de favoriser le dialogue et d'établir un contact avec les élus. Nous emmenons aussi des classes de CM2 à l'Assemblée nationale et au Sénat.

**M+ le Mag : Toutes ces actions contribuent à une meilleure qualité de vie**

**dans un environnement préservé. Comment y parvenez vous ?**

**S.P :** Notre volonté est de maintenir cette qualité de vie. Cadolive est un village vert dans la continuité d'Allauch. La commune dispose de 480 hectares avec 100 hectares urbanisés et 380 de bois et forêt. Elle bénéficie d'un parcours d'orientation avec des activités sportives et notamment des balades pédestres, à vélo et à cheval.

Nous disposons d'une brigade équestre avec dix-huit cavaliers qui protègent la forêt. Le site est superbe avec une vue du haut du Mont Julien, sur la Sainte-Baume et la Sainte-Victoire. Nous n'avons pas d'immeuble. Nous tenons à préserver notre environnement.

**Propos recueillis par Jean-Pierre Enaut**

# Le centre Armel Maroc

**En hommage à un jeune maquisard tué par les Allemands pendant la guerre, la commune va appeler Centre Armel Maroc, le centre de commerce, d'artisanat et d'activités polyvalentes qui va prendre place au cœur du village. Ce complexe a pour ambition de structurer le noyau urbain.**

Pour le premier magistrat, l'équipe municipale et pour l'ensemble des habitants de la commune, la création d'un centre de commerce et d'artisanat au cœur du village constitue indéniablement un véritable événement. «Notre volonté est d'aller à la reconquête du noyau villageois et de restructurer le centre urbain», explique Serge Perottino, son maire. Au fil des ans, les activités commerciales se sont ainsi développées de manière disparate. La création de locaux destinés à des activités artisanales et polyvalentes a pour objectif de redonner vie à la commune en créant un véritable noyau avec le regroupement des commerces de proximité. Il s'agit dès lors de recréer une véritable ambiance de village avec une place centrale et surtout des possibilités de stationnement avec plus de quatre-vingts places de par-

king donnant ainsi plus de confort aux visiteurs. «L'architecture de la construction sera soignée avec des tuiles vieilles, des enduits grattés à l'ancienne et des volumes parfaitement intégrés au site. Un partenariat a été mis en place avec les architectes des bâtiments de France afin de garantir le respect architectural traditionnel du village», souligne le maire. L'appel d'offres a d'ores et déjà été lancé pour le projet.

## Aide juridique

Par ailleurs, une vidéothèque sera également aménagée pour compléter les besoins des écoles en matière de films éducatifs. Un cinéclub associatif verra aussi le jour, dès la fin des travaux, afin que la population puisse visualiser des films récents, en famille, entre amis, comme au cinéma. «Ce sera un bâtiment HQE pour préserver l'avenir dès



le plus jeune âge. La qualité de vie doit s'apprécier dès la naissance», confie Serge Perottino. Le maire est l'artisan avec ses homologues d'Allauch et de Gardanne, de la campagne «Sauvons nos communes». De plus, le pôle médical disposant de 2000 m<sup>2</sup> de locaux professionnels est à présent opérationnel avec une quinzaine de praticiens médicaux ou paramédicaux. Enfin, le projet de Maison du Droit, de la Justice et du Citoyen a commencé cette année.

Le projet sera finalisé à la fin mai 2012. Afin d'anticiper tous les problèmes juridiques, successoraux ou liés au droit des sols, un avocat, un notaire, un huissier, un juge prud'homal et un médiateur recevront le public sur rendez-vous. Des conseils en matière de recherche d'emploi ou d'aide à la création d'entreprise seront également prodigués aux porteurs de projet.

**Jean-Pierre Enaut**



## La proximité plurielle une priorité pour le Crédit Agricole

Véritable banque mutualiste, le Crédit Agricole Alpes Provence implanté sur les départements des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse et des Alpes de Haute-Provence dispose d'un réseau d'agences locales bien ancrées sur le territoire. L'agence de Plan-de-Cuques gérant quatre entités à savoir deux sur le canton vert, une à Château Gombert et une autre à la Croix Rouge, développe des actions d'accompagnement des acteurs locaux. Revue de détails.

Louisa Tighilt, directrice  
agence Plan-de-Cuques



En tant que banque coopérative régionale, le Crédit Agricole dispose d'un réseau d'administrateurs issus de la société civile, travaillant ou vivant sur le territoire de la Caisse régionale. «Ce sont des personnes représentatives du secteur géographique et économique, d'âge, de sexe et de métier distinct pour une bonne représentativité du tissu local», précise Louisa Tighilt, directrice des agences de Plan-de-Cuques, Allauch, Croix-Rouge et Château Gombert. «Ce sont nos yeux et nos oreilles. Ils nous font remonter nos points d'amélioration. Cela permet ainsi de nous remettre en question et d'être plus proches des préoccupations de nos clients », précise t-elle. Grâce à son fonctionnement coopératif, la banque est davantage opérationnelle et réactive pour la plus grande satisfaction de ses clients et sociétaires (détenteurs de parts sociales de la banque et représentant 20% de la clientèle globale). À ce titre, ils sont conviés chaque année à l'assemblée générale de leur caisse locale pour rencontrer et échanger avec les dirigeants et représentants de leur banque. Une communication spécifique leur est également dédiée à travers des totems et des

urnes mises à disposition en agence afin qu'ils puissent exprimer leurs doléances. «Cette proximité nous permet de répondre rapidement aux demandes et de réduire les délais», explique la directrice d'agence. En parallèle, l'établissement financier développe la banque en ligne en étendant l'amplitude horaire de façon à multiplier les opérations sur différents canaux. À l'avenir, son objectif est que davantage de clients deviennent sociétaires pour participer à la vie de leur banque coopérative et de leur territoire.

### Accompagnement de projet

Souvent sollicitée par les associations sur le territoire, la banque examine via son conseil d'administration et son président Gilles Valerio, commerçant à Plan-de-Cuques, les diverses propositions qui lui sont soumises. «Nous menons des actions soit en accompagnant soit en apportant une aide financière ou logistique à des projets», stipule Louisa Tighilt. Les actions peuvent porter sur différents secteurs comme le médical, à l'image de l'aide apportée en partenariat avec les autres

banques mutualistes, à l'institut Paoli Calmettes, pour la création d'une unité de transplantation et de thérapie cellulaire. Sur le canton vert, les actions en matière de protection de l'environnement et en particulier de reboisement occupent une place majeure. «Il est essentiel avant tout, pour nous, que les divers projets s'inscrivent dans la proximité, la solidarité et l'engagement sociétal et citoyen», précise t-elle. Société coopérative défendant des valeurs humanistes, le

Crédit Agricole Alpes Provence a mis en place «le comité des jours difficiles» afin d'examiner des cas extrêmes liés à des aléas de la vie (divorce, décès chômage) et de trouver des solutions pour passer le cap. Elle s'implique par ailleurs dans le domaine économique, via les caisses locales, en accompagnant les créateurs d'entreprises. Ainsi, un administrateur qui gère une couveuse d'entreprise apporte ses compétences aux porteurs de projet. «Nous sommes présents dans les salons comme Génération Entreprendre pour être en relation directe avec le public et notamment avec les jeunes», précise t-elle. La banque fait d'ailleurs une grande confiance aux jeunes en les recrutant et en les formant. Dans la perspective de Marseille Provence 2013, la banque souhaite inscrire ses actions de mécénat sur le plan culturel. Son aide va porter, entre autres, sur des rencontres théâtrales et sur le festival de folklore de château Gombert, un événement international fortement ancré sur le territoire.

Jean-Pierre Enaut

## Une belle ascension

Conseiller général du canton d'Allauch, Richard Eouzan, réélu lors des dernières élections cantonales assume désormais la vice-présidence du Conseil général avec la délégation au Laboratoire départemental d'analyses et de sécurité alimentaire.

Né le 20 février 1950 à Marseille, Richard Eouzan a débuté, le 4 août 1971, sa carrière professionnelle à la sécurité sociale. «J'ai fini en tant qu'adjoint au chef de centre de Plan-de-Cuques», confie t-il. Ce père de deux enfants s'est toujours investi parallèlement dans la vie locale. C'est aux côtés de Roland Povinelli qu'il a mené son engagement politique avec comme principal objectif de servir les autres. En 1989, il est élu Conseiller municipal d'Allauch, avant d'occuper la fonction d'Adjoint

au Maire délégué aux Affaires scolaires et depuis 1995 adjoint au Maire délégué aux Affaires Sociales. En décembre 2008, à l'occasion d'une élection cantonale partielle, il succède alors à Roland Povinelli, devenu Sénateur, en tant que conseiller général. Lors de ses nouvelles élections cantonales, il a dû affronter au second tour, comme nombre de ses pairs, un représentant du Front national. Sans surprise, Richard Eouzan, a conservé son siège avec 57,36% contre 42,64% pour le FN. Il occupe désormais la fonction de vice-président du Conseil Général des Bouches-du-Rhône, délégué au Laboratoire départemental d'analyses et de sécurité alimentaire. «Mon engagement est de préserver la qualité de vie, l'identité et la spécificité de ce canton», souligne t-il.

J.P.E



Richard Eouzan





- INTERNATIONAL -

**SECTEUR**  
**AGRO-ALIMENTAIRE**  
**IMPORT / EXPORT**

Tél. : **04 91 87 61 30**

Fax : **04 91 87 61 31**

51, rue Mignet - B.P. 2 - 13381 MARSEILLE Cedex 13

E-mail : [sofia.ca@captelecom.com](mailto:sofia.ca@captelecom.com)

Ouverture d'un nouvel hôtel



Djamel BOUDELAA,  
Directeur



MARSEILLE L'ESTAQUE



**Ouverture  
prochaine  
Mai 2011**

Situé à l'entrée de l'Estaque,  
**83 chambres climatisées au design cocoon,**  
**LCD écran plat,**  
**Canal chaînes et Canal Sat**  
**Wifi et parking gratuit**

**PRIX OUVERTURE : 47€**

(+taxe de séjour par nuit et par chambre de 1 à 3 personnes)

Contact avant ouverture :

Monsieur BOUDELAA Djamel au **06 22 69 30 00**

E-Mail : [d.boudelaa@gmail.com](mailto:d.boudelaa@gmail.com)

17, RUE DU DOCTEUR ZAMENHOF - 13016 MARSEILLE  
TEL : 08 92 70 08 46 - E-MAIL : [H7282@accor.com](mailto:H7282@accor.com)

**le meilleur de marseille** .fr

au cœur des quartiers. un pont entre les communautés

Quartiers

Communautés

Talents

Actions solidaires

[www.lemeilleurdemarseille.fr](http://www.lemeilleurdemarseille.fr)

**LEFEBVRE**

**MENAGER / PLASMA / LCD / CLIM**

**Père & Fils**  
**depuis 1967**

44, Avenue Paul Sirvent - 13380 Plan de Cuques

**Tél. : 04 91 68 14 74**

## L'Auberge des moulins remporte sa première Toque

Ancienne bergerie située au cœur d'Allauch, l'Auberge des Moulins créée en 2004 par Jean-Philippe Nicolao et son épouse Florence vient de faire son entrée dans le Guide Gault & Millau. Une belle consécration pour ce jeune chef récompensant une cuisine raffinée et innovante.

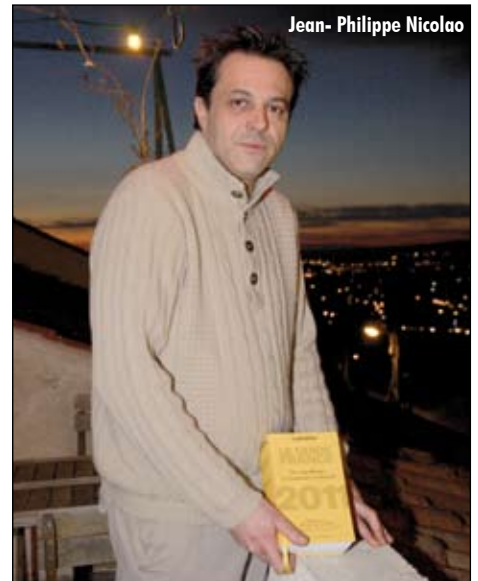
À proximité du centre ancien et de l'office du tourisme d'Allauch, l'Auberge des Moulins représente un véritable havre de bonheur pour les gourmets. Depuis désormais sept ans, ce superbe restaurant séduit en effet une clientèle de gastronomes épris d'une cuisine provençale authentique et raffinée. Ancienne bergerie devenue une crêperie, le lieu a été fermé pendant six ans. La municipalité a fort intelligemment racheté cet espace puis l'a revendu à Jean-Philippe Nicolao, en lui cédant à la fois les murs et le fonds de commerce. Natif d'Allauch, le jeune homme décide avec beaucoup d'audace de se lancer dans l'aventure.

### Une belle expérience

Avec un BEP Hôtellerie Restauration, Jean-Philippe Nicolao s'est forgé une solide expérience, au fil de ses passages appréciés dans différentes tables. C'est tout d'abord à l'Hôtel de la Plage à Sausset les Pins qu'il exerce, puis il développe ses qualités durant deux années au Château de l'Arc à Fuveau, puis à l'Hôtel Carlton à Cannes pendant quatre ans en tant que chef de partie tournant. Il s'investit ensuite en tant que formateur cuisinier dans une association pour aider les jeunes en difficulté. Renforcé par cette activité altruiste, Jean-Philippe Nicolao, travaille alors pendant trois ans en tant que chef de cuisine au Golf d'Allauch tout en mûrissant son projet. Puis en mars 2004, avec son épouse Florence, il décide de reprendre l'Auberge des Moulins. Il conçoit un espace convivial en aménageant la toiture et en réduisant la capacité, en la passant de 40 à 20 couverts avec également douze en terrasse. «Nous avons délibérément souhaité garder un cachet provençal et surtout authentique à ce lieu pittoresque», explique t-il.

### Le fruit du hasard

Très attaché à offrir une cuisine inventive, Jean-Philippe Nicolao propose en fait deux types de menu, l'un appelé clin d'œil le midi en semaine et l'autre appelé gourmand le midi en semaine mais également midi et soir le week-end. Les hôtes se délectent ainsi les papilles avec quelques-unes de ses compositions comme la souris d'agneau confite pendant six heures à la fleur de thym avec polenta battue au fromage blanc ou encore son râble de lapereau farci à la tomate et au basilic. Les épicuriens ont une prédilection manifeste pour la cassolette d'escargots et pieds de porc au vin rouge de Bandol ou encore la raviole de langouste avec du blanc de poireau confit à la bisque de crustacé à l'estragon. Côté douceurs, les mets sont succulents avec, entre autres, la tarte sablée à l'ananas confit et à la coriandre ou encore la crème brûlée au pastis. «Notre cuisine est le reflet de notre personnalité. Elle évolue au gré de nos envies» estiment les deux époux. Ainsi, cartes et menus changent tous les trois mois au fil des saisons en fonction des légumes et des fruits du moment et selon l'inspiration du chef : «Je ne sais jamais la veille ce que je vais proposer le lendemain. C'est au mar-



ché que j'imagine ce que je vais concevoir», confie t-il. Une relation de confiance s'établit entre le restaurateur et ses hôtes qui fréquentent ce lieu avec assiduité. C'est également le hasard qui a guidé un critique gastronomique enthousiasmé par le charme de cette auberge et la qualité des mets proposés. «C'est le 28 novembre 2010 que nous avons reçu la nouvelle avec cette Toque sur le guide», précise t-il. L'Auberge des Moulins vient ainsi de faire une entrée dans le Gault & Millau, un guide de référence reconnu sur le plan national, aux côtés des quarante-six autres confrères de Marseille et de sa périphérie. «Nous ne nous y attendions pas. Nous n'avons effectué aucune démarche. Ce fut une grande surprise et c'est une belle récompense. Ce n'était jamais arrivé dans la commune», assure t-il. Désormais le chef ne songe pas à étendre son activité mais à proposer une restauration de qualité dans des lieux insolites. «Ne serait-il pas merveilleux de déjeuner sur la Sainte Victoire ou au Stade Vélodrome ?», s'interroge t-il.

Jean-Pierre Enaut

### DÉJEUNER CHEZ SOI

En prolongement de l'activité restauration, l'Auberge des Moulins a ajouté depuis avril 2010 une activité traiteur. Cette table offre ainsi deux formules, l'une à emporter sur place, tous les jours, ou l'autre à commander pour des mets spécifiques (fricassé de homard, gigot d'agneau, faux filet en croûte) ou pour des événements (anniversaires, baptêmes, mariages). «Notre désir a été de nous adapter à l'évolution de la demande de la clientèle en apportant une offre jusqu'à présent inexistante de mets de qualité», confie Jean-Philippe Nicolao.

JPE



## La fourme d'Ambert : tous les parfums du terroir...

Régaler vos invités avec des créations culinaires originales à la Fourme d'Ambert c'est simple et facile !

En apéritif, en entrée ou en plat principal et même en dessert, la douceur de la fourme d'Ambert fera des merveilles. Les professionnels de la fourme d'Ambert, les chefs et mêmes des étudiants en hôtellerie ne s'y trompent pas et vous proposent des recettes plus surprenantes les unes que les autres, simples ou élaborées. C'est ainsi qu'Aurélié Hatchiguian, jeune chef marseillaise, a laissé parler sa créativité en associant des saveurs marseillaises à la douceur et l'onctuosité de ce fromage et propose un

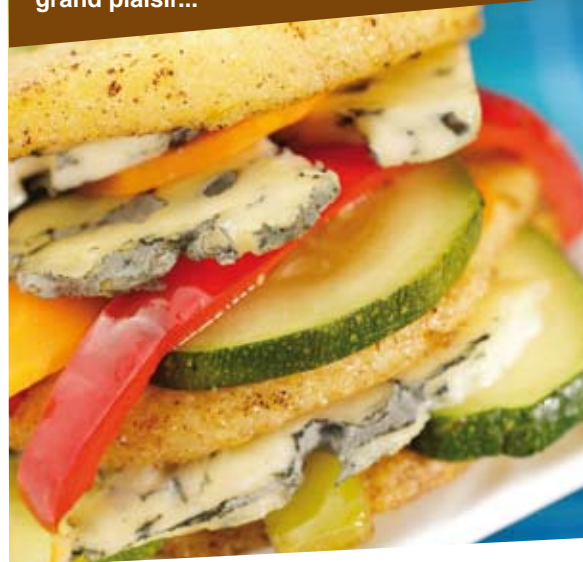
« Millefeuille de panisse marseillaise aux légumes et à la Fourme d'Ambert ».

Et à l'Isle sur la Sorgue, c'est Delphine Jullien, jeune chef du « domaine de la petite Isle » appréciant depuis toujours les fromages bleus, qui nous suggère une « terrine de poires caramélisées au miel du Lubéron et à la Fourme d'Ambert ». Alors venez découvrir toute la palette de recettes à la fourme d'Ambert sur le site [www.fourme-ambert.com](http://www.fourme-ambert.com) ou laissez vous aller à créer votre propre recette, les possibilités sont infinies ...

Elisabeth Laumy

Produite en Auvergne, dans les montagnes du Puy-de-Dôme, entre 600 et 1600 mètres et fabriquée à partir du lait de vaches alimentées à base d'herbe, la Fourme d'Ambert est un fromage à pâte persillée avec une croûte sèche et fleurie. La richesse du terroir et la diversité des prairies confèrent à ce fromage toute sa douceur, son parfum si subtil et ses lettres de noblesse.

Un cœur tendre, une pâte ivoire brillante à la texture souple et onctueuse, la Fourme d'Ambert se présente debout dans son costume léger gris bleuté semblable à la pierre. Avec 6000 tonnes produites chaque année, l'AOP Fourme d'Ambert fait partie des dix premières AOP françaises pour notre plus grand plaisir...



## Le goût est dans sa nature !

**Carine Aigon, animatrice télé d'émissions culinaires a délaissé pour un temps les plateaux télé pour se consacrer à l'écriture d'un livre de recettes tout particulier... À vos papilles !**

Animatrice télé pendant 10 ans, vous l'avez déjà certainement vue assister un chef dans son émission....Durant 265 épisodes de « côté cuisine », elle goûte, se délecte, hume et interprète pour nous les recettes des grands chefs. Aujourd'hui, dans un livre « le goût est dans ma nature », elle retrace son histoire d'amour avec quelques-uns de ces chefs rencontrés sur les plateaux télé. Cinquante d'entre eux parmi lesquels Lionel Lévy, Gérald Passadat, Jany Glaize et son coup de cœur Serge Goulomez. Des chefs pas seulement, des producteurs aussi. Chacune des délicieuses recettes proposées est précédée de l'évocation d'une rencontre avec un producteur qui a su magnifier son produit avant de le livrer aux mains du chef. Et pour Carine, la cuisine est un tout qu'elle conjugue aussi à merveille avec une autre de ses passions : l'œnologie. Sa passion

pour le vin, son palais en font un véritable taste-vin... Ce livre, un carnet de route où 50 recettes mettent en valeur à tour de rôle un produit sous des appellations pour le moins originales comme « Au gai coin coin » pour une recette de pot au feu



Carine Aigon et son livre

d'oie, sa recette préférée ou « Craint-dégun » pour une pintade aux citrons et anchois... Tout un programme car ce livre ne se feuillette pas. Véritable carnet de route vers votre cuisine, l'ouvrir suffit à vous

mettre l'eau à la bouche et surtout à vous mettre aux fourneaux. Pourtant ici, hors de question de vulgariser le jargon culinaire des chefs. La cuisine est un art et comme tout art, il a son propre langage. Carine Aigon le sait et grâce au « petit plus » de chaque recette vous aurez l'explication qui vous manque ou le conseil pratique qu'il vous faut. Parce que les recettes, elle les a testées personnellement. Alors plus d'excuses, c'est bien à votre portée...

Cette brune pétillante est également pleine de projets : la reprise des émissions sur France 3 « saveurs du Sud » le samedi à 11h, une autre émission sur Vivolta « mincir de plaisir » et comme sa passion pour l'œnologie ne la quitte jamais, elle envisage de créer une chaîne de télévision « Edonis » ainsi qu'un livre sur le vin. Quand on l'interroge sur ce que représente pour elle son livre « le goût est dans ma nature », elle répond sans hésiter « une des plus belles aventures de ma vie ! ». Et parions que cette passionnée n'en est pas à sa dernière !

Elisabeth Laumy

## Le tout numérique dans les salles

Une conférence s'est tenue le 16 février, à la Maison de la Région, sur le passage du 35 mm au tout numérique dans les salles de cinéma de la région. Cet événement s'est tenu en présence de Patrick Menucci, Vice-président du Conseil Régional, délégué à la Culture, au Patrimoine culturel et au Tourisme, Lionel Bertinet, Directeur adjoint cinéma du CNC, en charge du cinéma numérique, Didier Tarizzo, Président de l'Union Cinématographique Française, de Paul Saadoun, représentant le PRI-DES et des acteurs du secteur professionnel de l'exploitation cinématographique. **Revue de détails.**

Le cinéma est important pour la région, comme en témoigne Patrick Menucci, «Il faut passer au tout numérique pour continuer à projeter des films dans les salles». Le Conseil régional a voté et mis en place une base de critères d'éligibilité pour les salles de cinéma à équiper. La Région intervient par une aide financière à l'équipement, seulement dans les salles de 1 à 3



écrans et pas sur des groupes de plus de 50 écrans. «On s'est fixé deux ans et demi pour que tout soit équipé dans la région. Aucune salle ne sera mise de côté : c'est un acte culturel et d'aménagement du territoire destiné au maintien des populations dans les endroits les moins peuplés». La région va ainsi multiplier par quatre son intervention qui va passer de 100 000 € à 400 000 €. «Le Parlement a fait voter une loi qui garantit le financement par les distributeurs de films également, mais cela ne suffit pas», souligne Louis Bertinet. 1500 salles ne pourraient être équipées s'il n'y avait que cette contribution. Beaucoup de salles suppriment les anciens projecteurs en 35 millimètres. La loi du montant de la contribution de la part distributeur tombera, d'ici la fin de cette année 2011. Il y a 5500 écrans en France. «Le CNC a besoin de l'engagement de la région et de son dispositif administratif. Toutes les salles françaises pourraient être équipées, d'ici 3 ans», rajoute t-il.

### Un changement radical

C'est une transmutation qui pose beaucoup de questions pour Didier Tarizzo : «Il y a 2000 salles déjà équipées. Beaucoup n'ont pas attendu que le dispositif se mette en place mais ont anticipé. Or le coût pour équiper sa salle en numérique est de 75 000 €. De plus, les critères me semblent trop sélectifs. Il n'y a pas de garanties financières pour les petits exploitants lorsqu'ils ont besoin de gros apports financiers. Je pense qu'un prêt serait plus judicieux car peu de banques prendront ce risque». C'est également un changement pour lequel les opérateurs de cinéma ne sont pas prêts. C'est une révolution technique mais en dehors de l'aspect économique pour générer plus de profits de la part de l'industrie cinématographique, ce sont les plus petits qui sont dévorés par la machine inexorable des «Temps modernes» comme Chaplin l'a évoqué en son temps. De 100 à 200 € pour un disque numérique, contre entre 1000 et 2000 € pour une copie en 35 mm. L'objectif, pour le spectateur, n'est-il pas de voir de bons films pour se divertir ou pour satisfaire son besoin de connaissance ou de réflexion et peu importe le support ? Pour finir, ne négligeons pas le côté écologique du numérique : les pellicules argentiques génèrent de la pollution du fait du caractère photochimique. De plus, le transport des copies (30 kg environ pour une copie 35 mm contre un peu moins d'1 kg pour un disque dur avec sa caisse de transport) a également un impact non négligeable sur l'environnement.

**Gérard Chargé**

(www.cine-zoom.com)  
Crédit photos : Ciné Zoom



### Guillaume Goux : un jeune comédien qui monte...

Un beau début d'année, pour Guillaume Goux, un jeune comédien qu'on retrouve de film en film. On l'a découvert en ce début d'année, en gendarme dans «Poupoupidou» de Gérard Hustache-Mathieu aux côtés de Jean-Paul Rouve et de Sophie Quinton, puis en mars dans le rôle principal de «Jimmy Rivière», réalisé par Teddy Lussi-Modeste avec Béatrice Dalle, la marseillaise Hafsia Herzi et Serge Riaboukine lui donnent la réplique. «A l'âge de 15 ans, j'avais déjà travaillé dans un téléfilm avec Hafsia Herzi, qui elle avait 11 ans à l'époque. C'est le téléfilm « Dérives » de Christophe Lamotte qui m'a donné envie de faire ce métier, puis, j'ai fait l'ERAC, l'Ecole Régionale d'Acteur de Cannes, et je suis monté à Paris, comme on dit ici. Je commence à enchaîner les rôles, pour des films auxquels je suis vraiment heureux de participer, à travailler avec des réalisateurs que j'aime». Pour le personnage de «Jimmy Rivière », Teddy Lussi-Modeste, voulait travailler avec un vrai voyageur : «Il m'a dit qu'il attendait un visage comme le mien, il voulait que j'amène ma propre histoire, ma propre sensibilité pour jouer le rôle». Dans «Et soudain tout le monde me manque», il est le petit ami et la muse au masculin du personnage interprété par Mélanie Laurent. «C'était un bonheur de savoir que l'on pouvait m'imaginer dans une comédie. C'était un rôle étonnant, être la muse de Mélanie, c'était excitant aussi. Il fallait instaurer une complicité au quotidien avec elle, nous y sommes arrivés, je crois. J'espère continuer dans cette voie-là».

**Gérard Chargé**

# La Comédie Ballet a soufflé ses dix bougies

Il est des rêves qui peuvent devenir réalité à force d'abnégation et surtout de passion. Celui de Christophe Gorlier était de créer sa compagnie et d'acquiescer son théâtre. Lauréat

du Conservatoire de Marseille et ancien élève de la classe d'Irène Lambertson, le jeune comédien est un artiste accompli et un athlète remarquable. Escri-meur talentueux, très doué en équitation, le jeune homme associe ses qualités physi-

ques à son amour du spectacle et du jeu pour créer une compagnie itinérante appelée «La comédie d'un autre temps». Mais comme Fanfan la Tulipe, le comédien, toujours en quête d'aventure, a besoin de se fixer. Ainsi, avec sa complice Katia Barcelo, ancienne figure de proue des Ballets Roland Petit, il rajoute une corde à son arc en intégrant la danse dans ses spectacles. L'excellente chorégraphe apporte précision et rigueur à ce comédien intrépide et bouillonnant.

## Théâtre de poche

Depuis plusieurs années, tous deux nourrissent le désir d'ouvrir un lieu qui serait à l'image des théâtres de plateaux d'autre-

fois où toutes les disciplines seraient associées. C'est dans une ancienne imprimerie désaffectée à Pont-de-Vivaux que Christophe Gorlier et Katia Barcelo ont créé leur

propre théâtre intitulé «La Comédie Ballet». «Nous souhaitons mettre en place un lieu en conjuguant nos arts respectifs et en associant la formation à la pratique», explique Christophe Gorlier. Digne héritier de Molière, le co-

médien redonne l'âme des saltimbanques de jadis avec ce lieu où sont dispensés à la fois des cours de jazz, de claquettes et de danse classique ainsi que des cours de théâtre, pour adultes et pour enfants. Son premier opus «Et vogue saltimbanque», est une quête imaginaire sur le théâtre, le mime, le cirque, et le cinéma. Au fil des ans, les créations et les reprises se succèdent avec une réussite unanime. Les deux pièces «Embrassons nous Folleville» d'Eugène Labiche ou «La fine mouche» de Carlo Goldoni remportent un large suffrage. La mise en scène rythmée, la qualité de l'interprétation et les combats à l'épée suscitent l'adhésion du public qui souhaite

se divertir l'espace d'une soirée. Point d'orgue de la programmation «Le Père Noël est une ordure», la pièce culte du Splendid : «J'avais rencontré Christian Clavier et Thierry Lhermitte qui m'ont accordé le droit de la présenter. Je me suis attaqué là à un sacré morceau», confie-t-il avec humour. S'enchaînent alors, à un rythme effréné, une succession de pièces classiques,

Christophe Gorlier,  
le Petit Prince de Saint-Exupéry



deux de Tchekov «L'Ours» et «Une demande en mariage», mais aussi «Le Cid» de Corneille, «On ne badine pas avec l'amour» de Musset. Mais c'est avec Feydeau, l'auteur de comédies irrésistibles, que le théâtre attire un public conquis avec «Feu la mère de Madame», «Mais ne te promène donc pas toute nue» ou encore «La Dame de chez Maxim's». Pièces policières «Le second coup de feu» ou «C'est pas moi, c'est lui», boulevard avec «Ministère en folie», café-théâtre avec «Les deux Mythos», le théâtre est un superbe écrin pour tous les registres.

## Belles rencontres

Avec l'évocation naturaliste «Promenade en terre de Provence», le comédien excelle dans l'art narratif. Il rassemble ainsi, avec une grande intelligence, un florilège de textes d'auteurs qui ont loué sa région. Autre registre autour de deux belles rencontres, toutes deux, avec des journalistes talentueux. Le premier, Patrick Merle, passionné par Louis de Funès, se révélera un excellent comédien dans le spectacle éponyme, mis en scène avec brio par Christophe Gorlier. Le second, Jean-louis Châles, également directeur d'un petit théâtre à Nice, donnera naissance à l'un des plus beaux projets de sa carrière, «C'est Jean Moulin qui a gagné». Écrite par Jean-Paul Allègre, cette pièce émouvante et drôle échappe à la reconstitution historique fastidieuse. Le spectacle, associant passages musicaux et dansés, ressuscite cet homme luttant pour le maintien de la liberté. Pour cette nouvelle saison, la Comédie Ballet a concocté un programme savoureux composé de reprises et créations. Ce sera, tout d'abord, une pièce policière interactive qu'il a écrite, «Le secret de la boîte noire», puis deux spectacles présentés au dernier festival d'Avignon, «Femme de prêtre» et «Le petit prince» adapté et mis en scène par Jean Chollet. Une autre reprise est également prévue, «C'est pas moi, c'est lui».

Jean-Pierre Enaut

Le ministère en folie





Ces dernières années ont été catastrophiques pour les gestionnaires de résidences de tourisme ou de service qui ont été très nombreux à être placés en redressement judiciaire ou directement en liquidation judiciaire. À titre d'exemple, la société MONA LISA historiquement basée à Aix-en-Provence et considérée au milieu des années 2000 comme le fleuron de ce secteur, a été liquidée l'année dernière laissant derrière elle un passif abyssal et des milliers d'investisseurs bailleurs impayés. Cela est dû notamment au fait que de trop nombreux projets de défiscalisations immobilières ont été montés sur la base de promesses de rentabilités irréalisables conduisant les gestionnaires à une incapacité d'honorer les loyers promis aux investisseurs bailleurs.

Les investisseurs ainsi piégés se retrouvent alors dans l'impossibilité de revendre leur bien à cause de la particularité de celui-ci et ont l'obligation de le mettre à bail à un gestionnaire pour pouvoir continuer à profiter des avantages fiscaux. Pire encore, en cas de procédure collective, la société de gestion défaillante négocie sys-

tématiquement le montant des loyers ou s'arrête de payer... Il convient de réagir immédiatement après le premier incident de paiement pour ne pas laisser le gestionnaire accumuler plusieurs échéances de loyers impayés. De même, en cas de placement en redressement judiciaire du gestionnaire, il convient de faire immédiatement pression sur l'administrateur judi-

## Le cauchemar des investisseurs en produits de défiscalisation immobilière

ciaire pour obtenir un paiement des loyers et ne pas hésiter à rechercher un nouveau gestionnaire apportant de meilleures garanties. Ces procédures deviennent de véritables cauchemars pour les acheteurs profanes qui croyaient acheter un produit clé en main pour lequel ils n'auraient qu'à percevoir les loyers et ne pas s'intéresser à la gestion. Au lieu de cela, ces derniers finissent par créer des associations constituées de propriétaires afin de retrouver un nouveau gestionnaire pour ne pas devoir rembourser les avantages fiscaux (réduction d'impôt, TVA). Heureusement, suite à la disparition de quelques gestionnaires défaillants, l'activité semble se stabiliser et les résidences se retrouvant sans gestionnaires arrivent désormais à être à nouveau exploitées et génèrent des loyers. Toute la difficulté tient à ne pas subir une perte de loyer trop importante... Par ailleurs, d'autres problèmes relatifs à la construction se posent aux propriétaires investisseurs. Un grand nombre d'investisseurs ayant acheté ce type de produit en VEFA se retrouvent face à des promoteurs qui ne respectent pas la date de livraison prévue dans les actes notariés. Ces retards ont des conséquences catastrophiques pour les acheteurs qui doivent payer des intérêts intercalaires et ne perçoivent aucun loyer jusqu'à la livraison effective de leur bien. Ce type de situation est malheureusement classique. Il convient pour les propriétaires de se réunir et d'agir rapidement de concert afin d'obtenir la condamnation



Maître  
Benjamin Ayoun

du vendeur à indemniser les acheteurs au titre du retard de livraison et à livrer sous-astreinte. De plus, il est important d'agir avant la livraison du bien, et ce pour deux

raisons : La totalité des fonds n'a pas encore été débloquée et la condamnation du promoteur avant le dernier appel de fond permet d'obtenir une compensation entre les condamnations dues par le promoteur et les sommes qui lui sont encore dues dans le cadre de la vente en VEFA. Le fait d'agir immédiatement permet de contraindre le promoteur à livrer rapidement. Pendant longtemps, les juridictions avaient considéré les propriétaires comme des nantis qui ne méritaient pas d'être indemnisés à hauteur de leur préjudice à cause de la nature défiscalisante de ce type de produit. Suite à l'assignation de propriétaires d'une résidence EHPAD située à Marseille, le Tribunal de Grande Instance de Marseille a récemment condamné en référé la SCI promotrice à près d'1 million d'euros de dommages et intérêts pour un retard de livraison d'un an. Ces indemnités ont été calculées sur la base des loyers promis dans le bail commercial signé au moment de la réservation et qui ne prendra effet qu'à la livraison. Cette position protectrice des investisseurs montre que les juges du fond ne sont plus frileux à condamner lourdement un promoteur ne respectant pas ses obligations. Les promoteurs voyous ne sont donc plus à l'abri.

**Benjamin Ayoun**  
Avocat au Barreau de Marseille



# La Fête Bleue de Marseille

24, 25, 26 juin 2011

[www.fetebleue.com](http://www.fetebleue.com)

Rejoignez-nous sur Facebook !  
<http://www.facebook.com/lafetebleuemarseille>



GA

RESTAURANT

## DU Golf d'Allauch



Menus personnalisés pour vos repas de groupe : Mariages, baptêmes, banquets...



Ambiance lounge et cuisine raffinée dans un cadre zen et reposant.

Apéros à thème



Formule midi à partir de 13 € avec plat et dessert

À 15 min de Marseille  
 Ouvert 7j / 7 le midi,  
 en saison tous les soirs.

Salle climatisée, parking privatif,  
 piscine privée, location de matelas,  
 terrasse et parc ombragés.

Route des 4 saisons - 13190 Allauch - 04 91 05 31 05  
 Patrice : 06 43 47 16 25 - [www.restaurantgolfdallauch.fr](http://www.restaurantgolfdallauch.fr)



«Un nouveau voisin ça fait toujours plaisir.»

Ouvert 7 jours sur 7

Carrefour  contact

Le positif est de retour

**Allauch**  
 670, Avenue du Canton Vert

du lundi au samedi  
 de 8H à 20H  
 le dimanche  
 de 9H à 13H

# Le Patio de Font Vieille

## Pizzeria - Grillade



À 15 min de Marseille, dans un cadre de verdure  
 Ouvert 7j / 7 le midi en saison  
 Le soir du jeudi au samedi  
 Le dimanche soir sur résa.

Formule midi à partir de 13€ avec plat et dessert.

Poissons, grillades salades et pizzas.

Salle climatisée, parking privatif, tennis sur résa,  
 piscine privée location de matelas,  
 terrasse et parc ombragés.



Menus personnalisés pour vos repas de groupe : Mariages, baptêmes, banquets...

Ambiance familiale

Route des 4 saisons - BP 31  
 13718 Allauch Cedex  
 Tél / Fax : 04 91 07 15 00  
 Jules : 06 23 08 41 06

